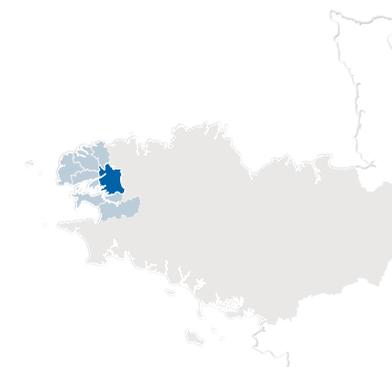


ÉCONOMIE | PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS

PORTRAIT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS



Septembre 2018

OBSERVATOIRE | Diagnostic

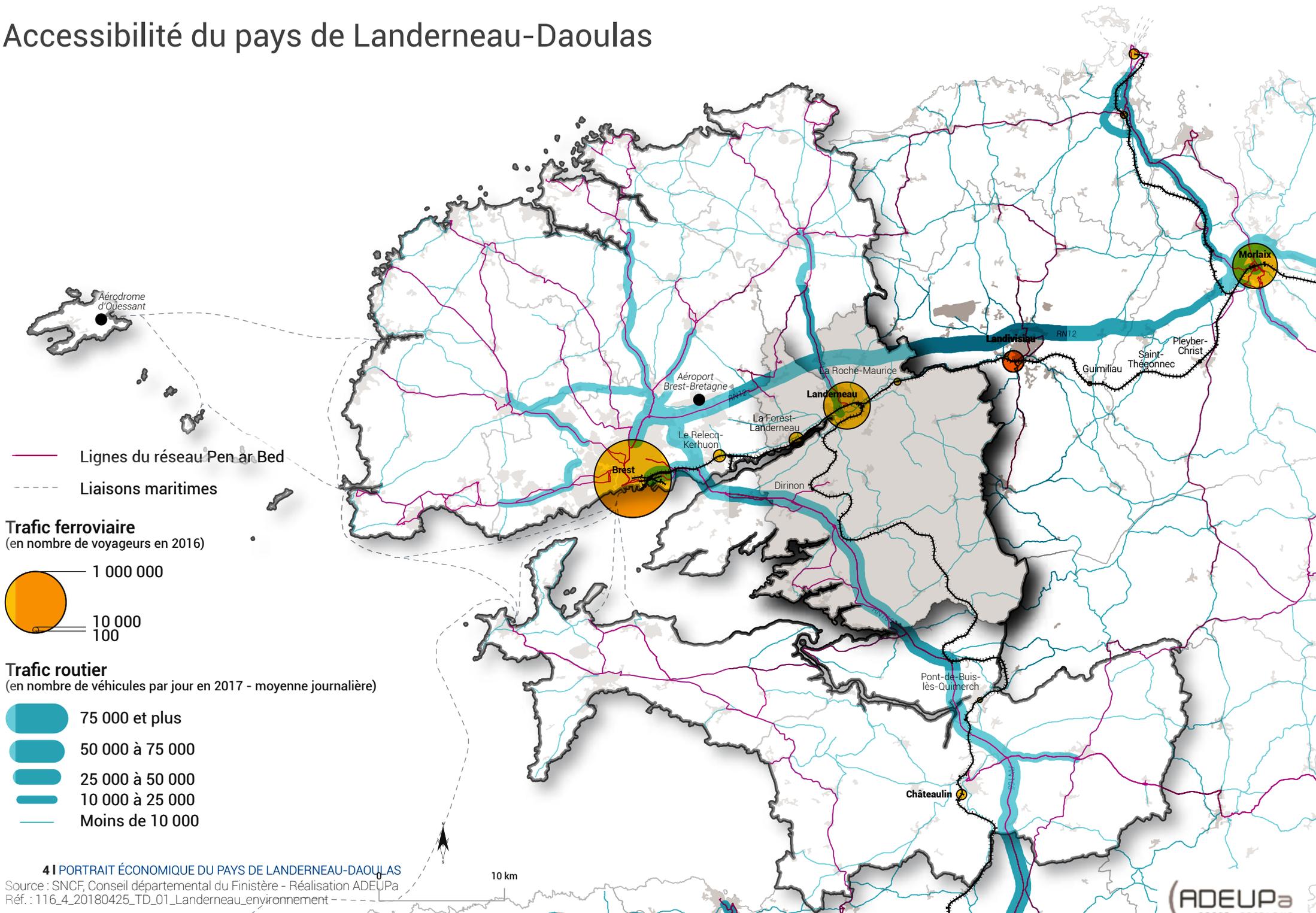




Sommaire

01 CARTE D'IDENTITÉ.....	7
Une histoire et une identité.....	9
Les habitants : lieux de vie et caractéristiques sociales.....	11
Un territoire créateur de richesses et un positionnement atypique dans le pays de Brest.....	13
Mobilités domicile-travail : des relations fortes avec la métropole brestoïse et les territoires voisins.....	15
02 DYNAMIQUES DE L'EMPLOI	17
Géographie des emplois : importance du pôle urbain	19
Spécificités économiques : une diversité des activités	21
Perspectives favorables pour l'emploi grâce au rebond du secteur privé.....	23
Fonctions métropolitaines du territoire : poids économique et rayonnement.....	25
Zoom sur les fonctions majeures dans le pôle urbain	27
Critères d'attractivité économique	29
03 FILIÈRES	31
Filières prioritaires en Bretagne : quel positionnement pour le pays de Landerneau-Daoulas ?	33
Agriculture et agroalimentaire : une filière historique	35
Économie sociale et solidaire : un marqueur important	37
Tourisme et culture : des potentialités.....	39
Santé : des opportunités.....	41
Commerce : une timide croissance de l'emploi.....	43
Économie maritime : perspectives favorables pour la filière algues	45
Numérique : un positionnement à développer.....	47

Accessibilité du pays de Landerneau-Daoulas



Préambule

Un portrait économique de territoire, dans quel contexte ?

La communauté de communes du pays de Landerneau-Daoulas a mené plusieurs réflexions ces dernières années pour conforter son attractivité, d'un point de vue résidentiel, économique et touristique, afin de permettre un développement de ses entreprises et favoriser l'essor de l'emploi. Plusieurs documents stratégiques explicitent les ambitions et le projet politique : un projet de territoire adopté en 2016, une stratégie de développement économique votée en Conseil de Communauté en mars 2017 et une politique locale du commerce définie en 2018. Par ailleurs, un plan local d'urbanisme intercommunal est en cours d'élaboration depuis début 2016.

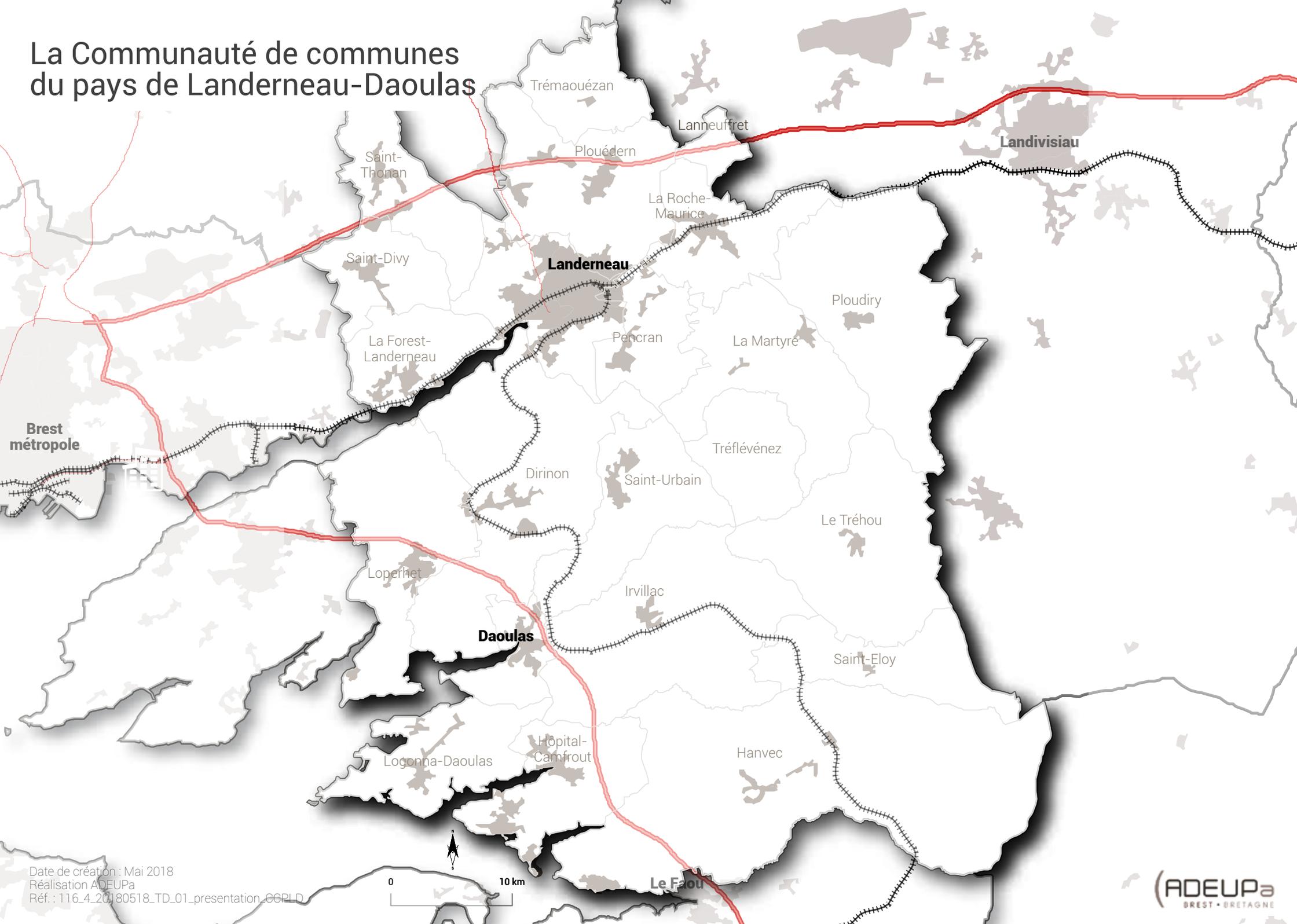
Tous ces documents s'appuient sur une lecture par les élus du fonctionnement de l'économie du pays de Landerneau-Daoulas, de ses spécificités, de ses atouts et de ses enjeux.

Le portrait économique proposé ici se fonde sur des éléments objectifs du présent et des années passées. Il traduit, notamment, sous forme cartographique, une lecture du fonctionnement du territoire. Il met en perspective les évolutions du territoire au regard de ce qui se passe dans d'autres intercommunalités bretonnes (cf. carte page 16).

L'exhaustivité n'est pas recherchée, mais il s'agit de mettre en évidence les éléments factuels qui permettent de positionner le pays de Landerneau-Daoulas dans l'économie bretonne.

La finalité est également de se tourner vers l'avenir, d'attirer l'attention sur des hypothèses d'évolutions et de trajectoires. Les filières économiques, occupant une place déjà importante dans l'emploi ou présentant des potentialités de croissance, font l'objet d'un éclairage particulier.

La Communauté de communes du pays de Landerneau-Daoulas



Trémaouézan

Lanneuffret

Landivisiau

Saint-Thonan

Plouédern

La Roche-Maurice

Landerneau

Saint-Divy

Ploudiry

La Forest-Landerneau

Pencran

La Martyre

Brest métropole

Tréflévénez

Dirinon

Saint-Urbain

Le Tréhou

Loperhet

Daoulas

Irvillac

Saint-Eloy

Logonna-Daoulas

Hopital-Camfrout

Hanvec

Le Faou



PORTRAIT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS

01 | CARTE D'IDENTITÉ

Les habitants et les relations avec les territoires voisins



47 977
habitants
dans le pays de
Landerneau-Daoulas



11,5 %
de la population
du pays de Brest



2,37
personnes par
ménage (2,16*)



21 578 €
de revenu fiscal
médian par unité de
consommation (20 511*)



7,2%
le taux de pauvreté
(11,2%*)



32,5 %
la part de la population
diplômée du supérieur
(27,6%*)



20,6 %
la part des
non diplômés
(27,4%*)



75,4 %
le taux d'activité
des 15- 64 ans
(73,1%*)



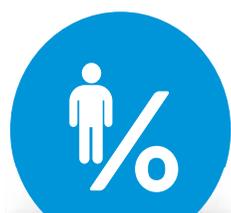
27,9 %
de professions
intermédiaires
(23,8%*)



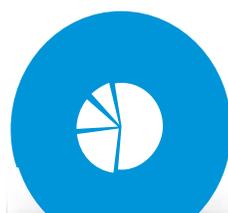
3,2 %
d'actifs utilisant
les transports en
commun (5,8%*)



16 048
emplois
dans le pays de
Landerneau-Daoulas



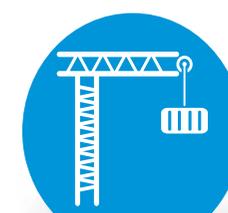
9,5 %
des emplois du
pays de Brest



12,5 %
part de l'emploi
non salarié
(14,2%*)



12,2 %
de salariés
en emploi précaire
(13,8%*)



41%
des emplois
en zones
d'activités**
économiques

Le pays de Landerneau-Daoulas

Une histoire et une identité

Le pôle urbain de Landerneau bénéficie d'une histoire économique riche qui s'appuie tout particulièrement sur le mutualisme autour de l'agriculture et de l'agroalimentaire, ainsi que sur le commerce avec la naissance du premier magasin ouvert par Edouard Leclerc en 1949.

La création en 1911 de l'Office central des oeuvres mutuelles agricoles du Finistère à Landerneau a marqué l'histoire de la ville et sa trajectoire. Cette organisation a permis au monde agricole de se développer, grâce à la solidarité et l'échange. Au 20^e siècle, l'Office central a exercé une influence majeure dans l'agriculture bretonne, avant de laisser s'émanciper toutes les sociétés qui le constituaient. Parmi elles, des groupes sont toujours bien implantés, à Landerneau ou à proximité, comme Triskalia, le Crédit Mutuel Arkéa et Groupama Loire-Bretagne. Incontestablement, le développement du mutualisme a forgé l'identité du pays de Landerneau-Daoulas.

L'existence depuis cinquante ans d'un réseau actif d'entreprises, Entreprendre au pays de Landerneau-Daoulas, est une autre illustration de l'esprit entrepreneurial qui anime le territoire.

Le territoire bénéficie d'un positionnement particulier et avantageux dans le pays de Brest, au carrefour de quatre territoires : la métropole à l'ouest, le pays de Lesneven et des Abers au nord, le pays de Landivisiau à l'est et le sud du pays de Brest. L'accessibilité est de qualité avec un raccordement aux deux voies express, la présence d'une gare desservie par le TGV et les TER et la proximité de l'aéroport de Brest-Bretagne.

D'un point de vue démographique, Landerneau est la quatrième ville du Finistère, derrière Brest, Quimper, Concarneau et devant Morlaix.

Une dynamique démographique

Avec 47 977 habitants¹ en 2015, le pays de Landerneau-Daoulas affiche une croissance démographique solide. Depuis 1968, la population n'a cessé de progresser. Au cours de la période récente, la hausse est équivalente à la moyenne du pays de Brest et se situe à un niveau supérieur à celui du département : le taux de croissance de la population atteint 0,6 %/an entre 2010 et 2015 contre des moyennes respectives de 0,31 % et 0,23 %.

Le solde naturel du pays de Landerneau-Daoulas est positif ; depuis 2010, il explique en très grande partie la croissance démographique. Cet excédent naturel s'explique par l'âge de la population ; les familles avec enfants sont bien représentées sur le territoire et représentent près de 40 % des ménages contre 33 % pour le pays de Brest.

Le dynamisme démographique s'explique également dans une moindre mesure par l'attractivité du territoire et l'accueil de nouvelles populations. Ces nouveaux arrivants sont souvent des actifs.

1. Population municipale INSEE, Recensement de la population 2015

Un territoire de mixité sociale

Trois types d'espaces peuvent être distingués² :

- **le pôle urbain de Landerneau** se caractérise par l'ensemble le plus peuplé, le niveau de vie médian est le plus faible de tous les groupes, les inégalités sont plus marquées.

- **la première couronne ou littoral aisé** : les communes sont situées autour de Landerneau et dans le sud rade. Le niveau de vie médian y est le plus important, la part des cadres y est la plus forte. C'est là où on trouve le plus de ménages propriétaires, leurs revenus plus élevés leur ayant permis d'accéder à la propriété sur ces territoires aux prix de l'immobilier les plus forts. Ces communes ont connu une forte croissance démographique entre 1975 et 1990.

- **les franges de la 1^{ère} couronne** : seules trois communes sont concernées. Contrairement au groupe précédent, les habitants ont plus souvent un niveau de vie intermédiaire.

- **la 2^e couronne** : ce sont les communes situées à l'est. La croissance démographique s'est accélérée au tournant des années 2000. Une mixité de ménages s'y côtoie : des familles avec ou sans enfants mais aussi des personnes seules plus âgées qui vivaient sur ces territoires avant la périurbanisation. Le niveau de vie médian des habitants est plus faible que dans les deux groupes précédents.

² "Des inégalités de niveaux de vie peu marquées dans le pays de Brest", Insee Analyses N°61, octobre 2017, étude partenariale Insee / ADEUPa Brest-Bretagne

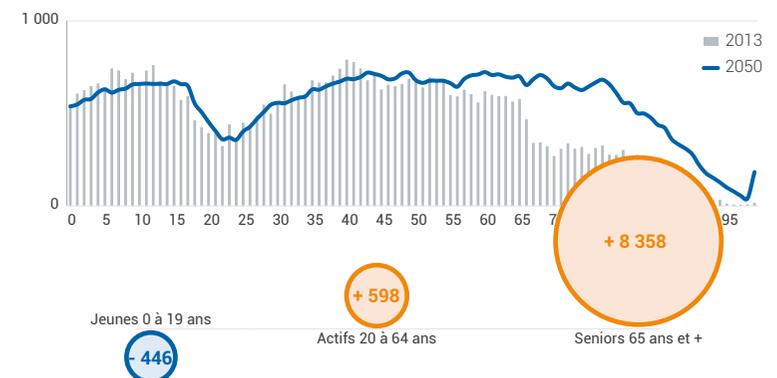
Perspectives démographiques : un rythme de croissance proche de la moyenne bretonne

D'après les projections de population à l'horizon 2050, délivrées par l'INSEE³, le Finistère serait le département breton le moins dynamique avec les Côtes d'Armor. La population augmenterait chaque année en moyenne de 0,26 %, alors que la moyenne régionale s'établirait à 0,49 %. L'Ille-et-Vilaine connaîtrait une croissance trois fois plus forte : + 0,78 % par an.

Dans le pays de Landerneau-Daoulas, le taux de croissance annuel moyen de la population serait de 0,45 %, soit un rythme plus soutenu que celui enregistré au niveau départemental ou à l'échelle du pays de Brest (0,33 %). À ce rythme, le territoire compterait près de 56 000 habitants en 2050. La classe d'âge des seniors, et dans une moindre mesure, celle des actifs (20-64 ans), seraient plus nombreuses, contrairement aux jeunes de moins de 20 ans.

Perspectives démographiques du Pays de Landerneau-Daoulas (+ 8 510 hab.)

Répartition de la population selon l'âge en 2013 et en 2050

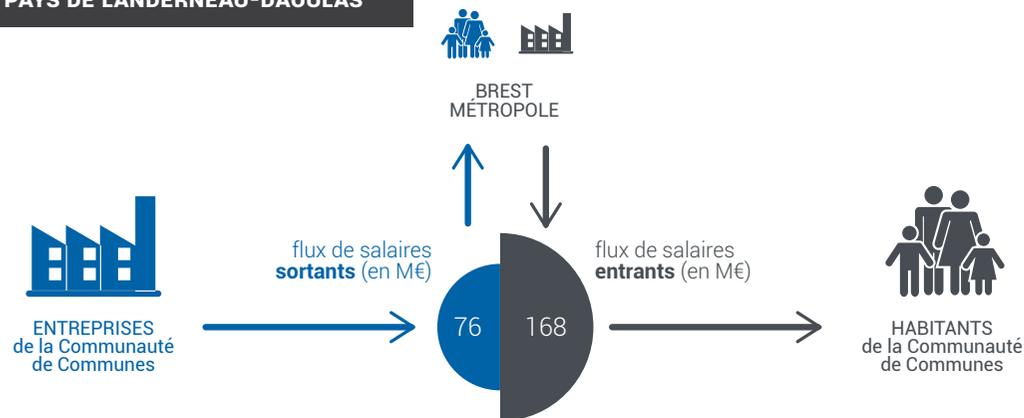


Source : INSEE, Omphale, scénario central

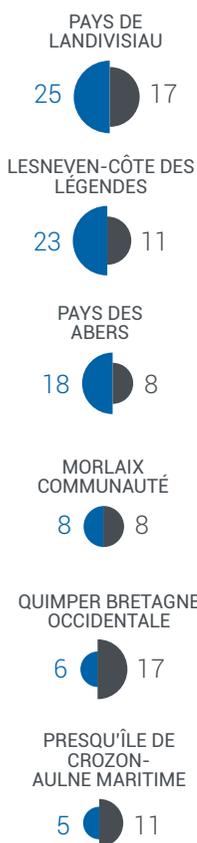
³ scénario central

Flux de salaires sortants et entrants dans

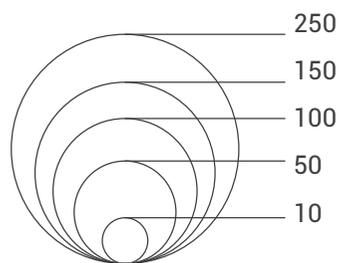
LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS



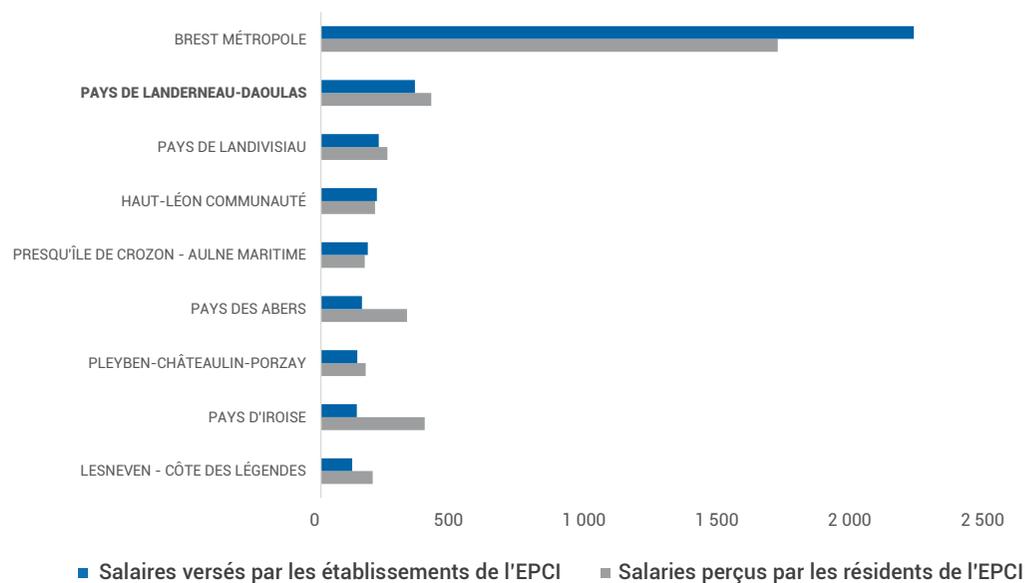
Le pays de Landerneau-Daoulas, second pôle générateur de richesses et de salaires après Brest métropole



Flux de salaire sortants et entrants en M€ (cumul > à 15 M€)



Répartition des salaires versés par les établissements et des salaires perçus par les résidents (en M€)



ADEUPa
BREST • BRETAGNE

Source : Insee, DADS 2014
Date de création : Juin 2018
Réalisation ADEUPa
Réf. : 116_4_20180618_TD_01_flux_entr_sort_paysage

Un territoire créateur de richesses

et un positionnement atypique dans le pays de Brest

Une récente étude menée en partenariat avec l'INSEE⁴ révèle les interactions économiques entre les intercommunalités du nord-ouest du Finistère. Les travaux se basent notamment sur l'observation des salaires versés par les établissements de chaque intercommunalité aux actifs. Brest métropole apparaît sans surprise comme le poumon économique de territoire en y produisant la majorité de la richesse (58 % de la richesse dégagée).

Le pays de Landerneau-Daoulas est le second pôle de création de richesses dans le pays de Brest. La richesse dégagée par les entreprises est estimée à 660 millions d'euros. Une partie est versée aux salariés des établissements sous forme de salaires (354 M€). Le reste est utilisé pour le paiement des impôts, le remboursement des prêts, la rémunération des actionnaires...

Près de 40 % des salaires versés par les établissements du pays de Landerneau-Daoulas sont perçus par des résidents de l'intercommunalité. C'est la part la plus faible de l'ensemble des intercommunalités du territoire. En d'autres termes, cela revient à dire que **le pays de Landerneau-Daoulas assure un rôle d'entraînement à une échelle plus large que ses propres limites administratives.**

Près du quart des salaires versés par les entreprises du territoire est capté par des résidents de Brest métropole (76 M€). Inversement, les habitants du pays de Landerneau-Daoulas perçoivent 13 % des salaires versés par les entreprises installées dans Brest métropole (168 M€).

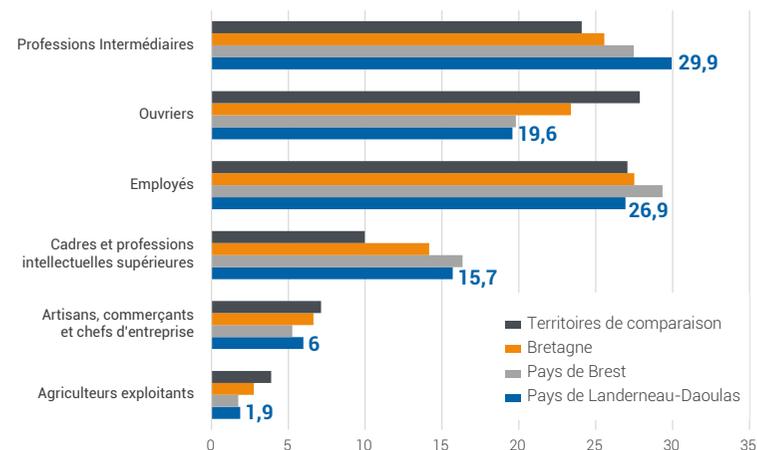
Ces chiffres traduisent l'importance des déplacements domicile-travail entre les deux intercommunalités, facilitées par leur proximité, mais également grâce aux routes nationales et à la liaison ferroviaire Brest-Landerneau.

Un lieu de vie choisi par des actifs qualifiés

Le territoire attire des actifs disposant d'un bon niveau de qualification.

Par rapport aux territoires de comparaison (cf. carte page 16), l'intercommunalité se distingue par la part la plus importante de cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que de professions intermédiaires⁵ parmi les résidents actifs. A contrario, la part des ouvriers y est de très loin la plus faible (20 % dans le pays de Landerneau-Daoulas alors que la part dépasse 30 % dans le pays de Landivisiau, à Fougères, Vitré et Pontivy).

Catégories socio-professionnelles des actifs occupés résidant dans le pays de Landerneau-Daoulas (en %)

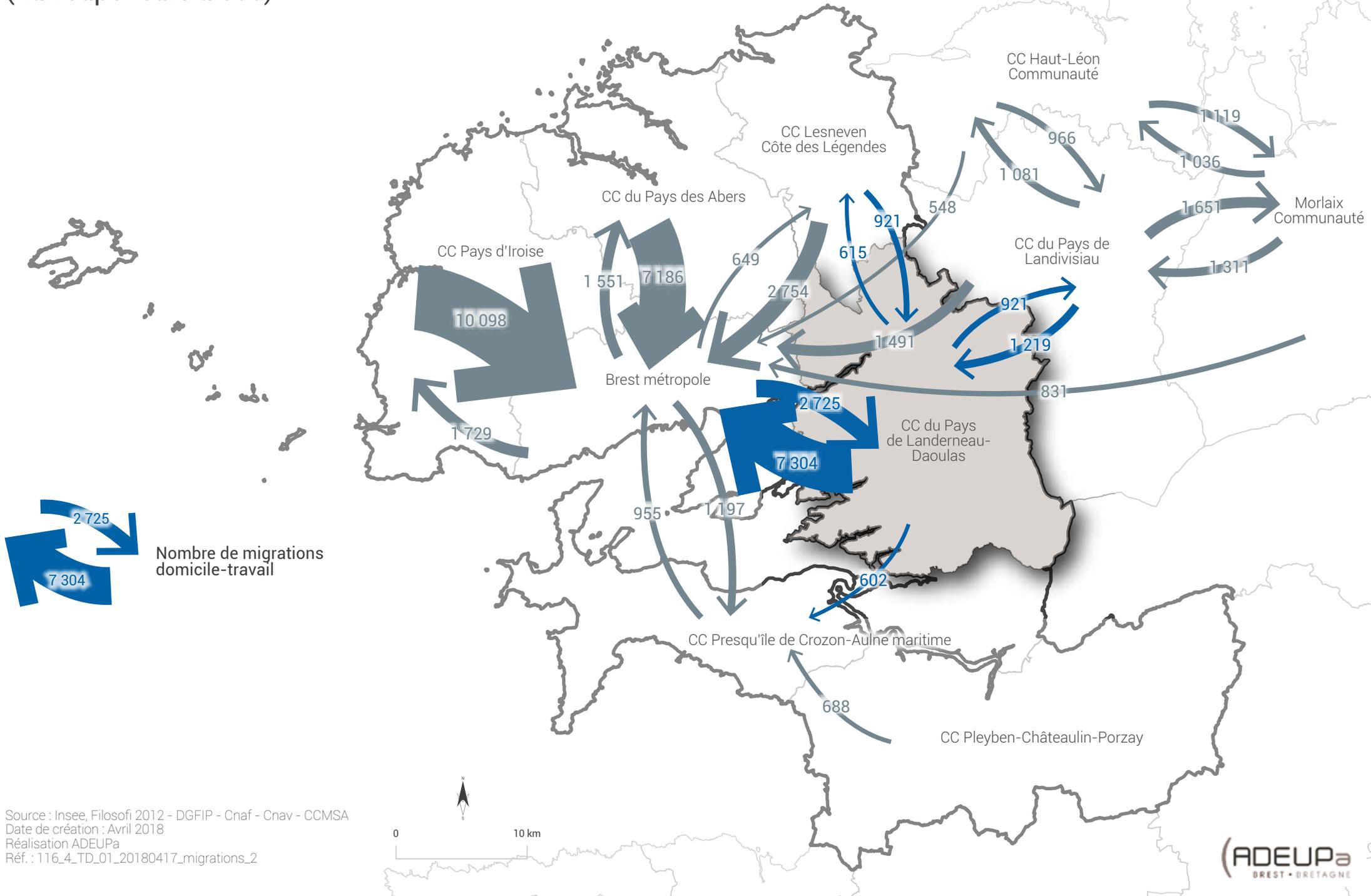


Source : INSEE, RP 2015

⁴ " Activité économique de Brest métropole et attractivité des territoires voisins vont de pair ", INSEE Analyses N°70, Mars 2018

⁵ Actifs occupant une position entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers et employés. Sont aussi dans cette catégorie un grand nombre d'emplois dans l'enseignement, la santé et le travail social comme les infirmiers, instituteurs et assistantes sociales.

Migrations domicile-travail en 2014 (flux supérieurs à 500)



Source : Insee, Filosofi 2012 - DGFiP - Cnaf - Chav - CCMSA
 Date de création : Avril 2018
 Réalisation ADEUPa
 Réf. : 116_4_TD_01_20180417_migrations_2

Mobilités domicile-travail

Des relations fortes avec la métropole brestoise et les territoires voisins

Davantage d'actifs que d'emplois

Le pays de Landerneau-Daoulas compte 16 048 emplois en 2015, soit un volume d'emplois inférieur au nombre d'actifs qui y réside et qui ont un emploi (20 461 en 2015). Le rapport entre ces deux résultats constitue un indicateur de concentration de l'emploi, traditionnellement utilisé par l'INSEE. Ici égal à 78,4 %, il traduit les relations indispensables qui existent avec les territoires voisins pour satisfaire l'insertion professionnelle de la population active.

En comparaison aux autres territoires de référence en Bretagne, le pays de Landerneau-Daoulas est l'intercommunalité qui présente le plus faible taux de concentration de l'emploi, ce qui induit une mobilité importante des actifs y habitant. Les territoires de Quimperlé, Concarneau et Lamballe ont des résultats qui s'en approchent et qui traduisent l'influence et la proximité de pôles d'emploi majeurs (Brest, Lorient, Quimper et Rennes). À l'inverse, Pontivy et Morlaix Communauté comptabilisent davantage d'emplois que d'actifs occupés.

L'analyse des déplacements domicile-travail traduit trois constats :

- 44 % des habitants de l'intercommunalité travaillent au sein du territoire, soit une part relativement faible,
- le rayonnement de Brest métropole est important puisque 37 % des navettes domicile-travail vont dans cette direction,
- les autres déplacements se font prioritairement vers le pays de Landivisiau, puis Lesneven-Côte des Légendes et la Presqu'île de Crozon-Aulne maritime.

Une part des transports collectifs supérieure à la moyenne

La plupart des déplacements des actifs entre le domicile et le lieu de travail se font en voiture (87,8 % en 2015). La part modale des transports collectifs atteint 3,2 %. Ce taux, pas très important de prime abord, est le deuxième le plus élevé de ceux constatés dans les territoires de comparaison, qui s'échelonnent entre 1,4 % pour Pontivy à 3,3 % pour Vitré.

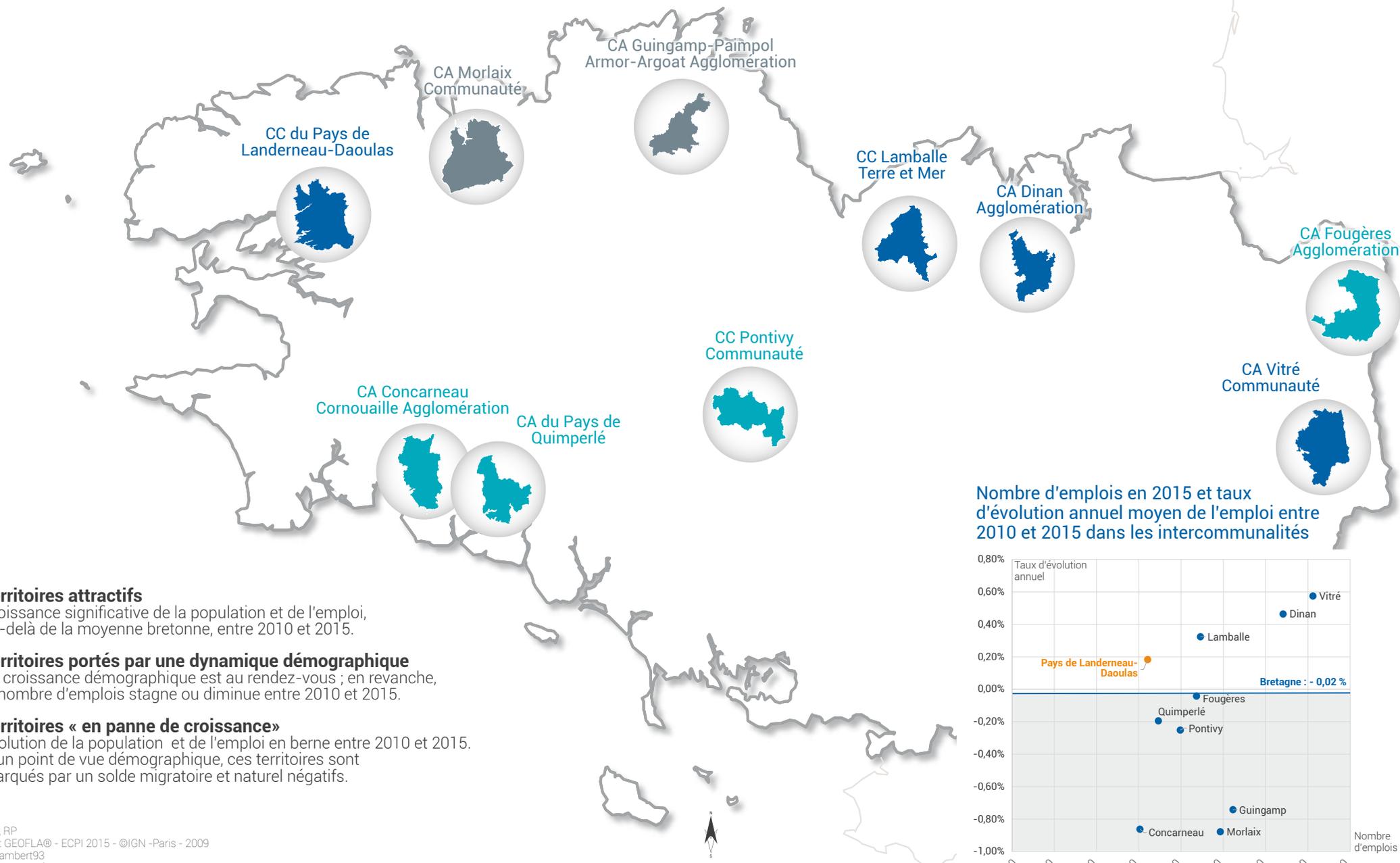
Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette spécificité. La présence de la gare de Landerneau joue bien évidemment un rôle important : le nombre annuel de voyageurs s'établit dans une fourchette entre 580 000 et 600 000 de 2014 à 2016. C'est, par exemple, plus que le volume de voyageurs accueillis en gare de Morlaix et c'est l'équivalent de ce qui est constaté en gare de Guingamp. L'axe ferroviaire Landerneau-Brest est structurant et utilisé par de nombreux actifs. C'est d'ailleurs le tronçon le plus fréquenté en Bretagne en termes de nombre de voyageurs TER, devant l'axe Rennes-Vitré⁶.

Le pôle urbain de Landerneau est desservi par son propre réseau de transport urbain «Ar Bus», ce qui n'est pas le cas de tous les territoires de comparaison. Sur ce réseau qui comporte six lignes, les chiffres de fréquentation sont en progression chaque année : 321 623 voyages en 2017, soit + 15 % en deux ans. Il reste essentiellement utilisé par une clientèle scolaire.

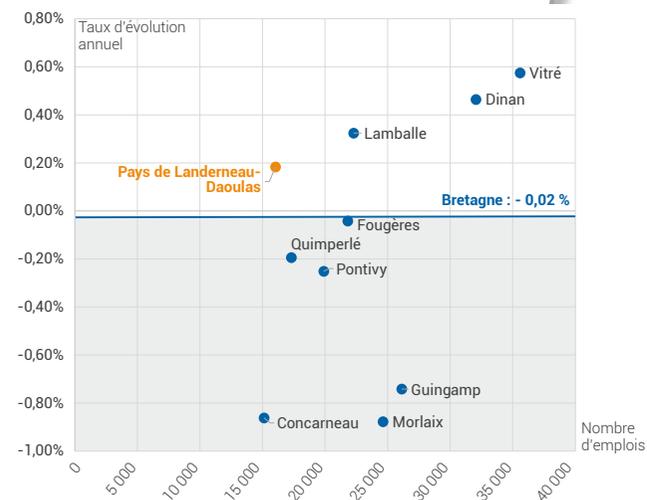
Enfin, le réseau Penn-ar-bed propose des lignes régulières, avec notamment la ligne Landerneau-Lesneven et la liaison du sud de la rade vers Brest et Quimper. Il n'existe toutefois pas de liaisons interurbaines entre le nord et le sud du territoire, particulièrement de Daoulas vers le pôle urbain de Landerneau ou vers les espaces économiques importants situés le long de la RN12.

⁶ Source : Observatoire régional des transports de Bretagne, Chiffres-clés, édition 2017

Les territoires de comparaison



Nombre d'emplois en 2015 et taux d'évolution annuel moyen de l'emploi entre 2010 et 2015 dans les intercommunalités

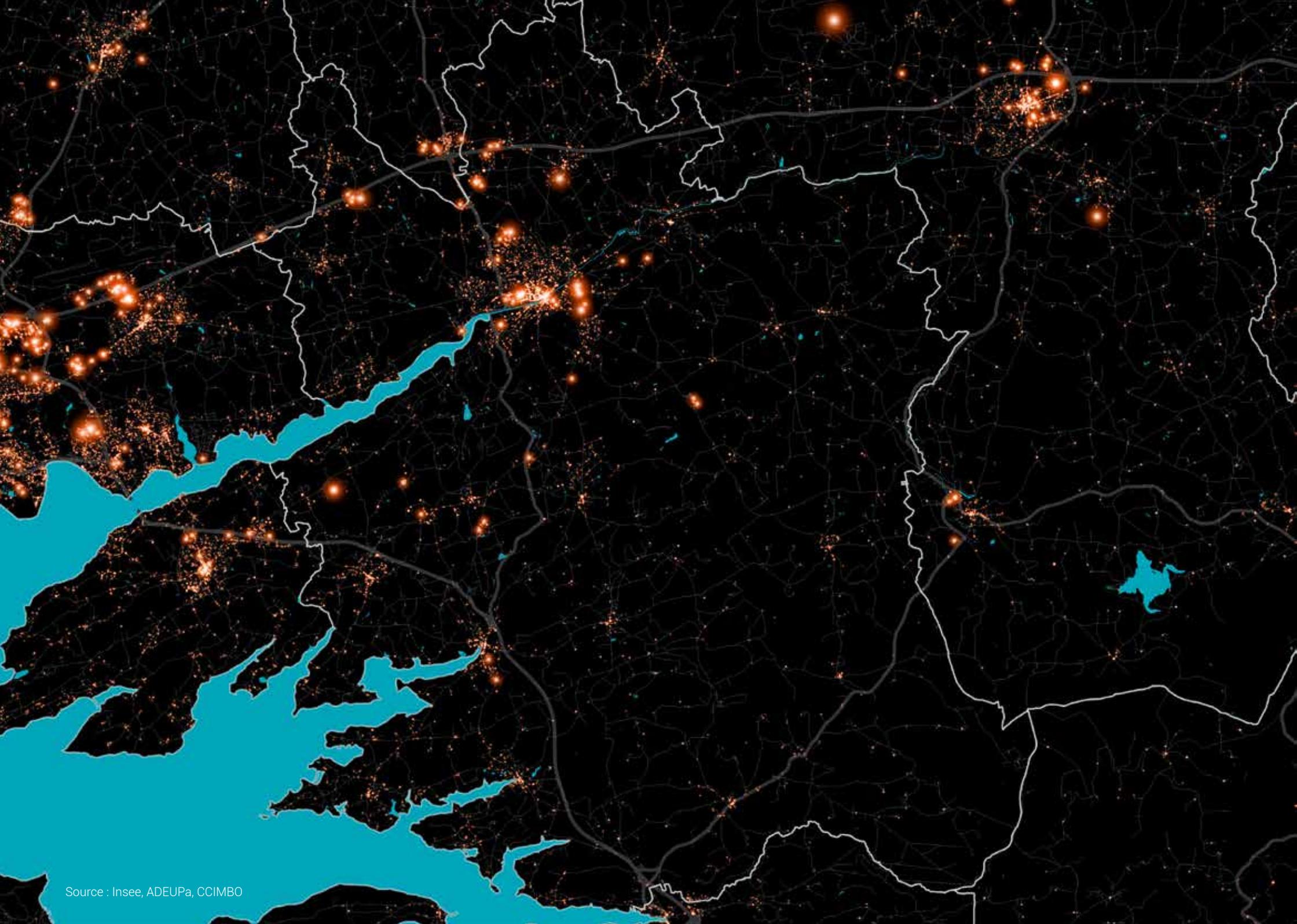




PORTRAIT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS

02 | DYNAMIQUES DE L'EMPLOI

Mise en perspective avec des territoires bretons



Géographie des emplois

Importance du pôle urbain de Landerneau

L'unité urbaine de Landerneau telle que définie par l'INSEE, c'est-à-dire les communes de Landerneau et Pencran qui présentent une zone de bâti continu, concentre la moitié des emplois de la communauté de communes en 2015, soit 8 058 emplois. Par rapport aux territoires de comparaison, cette part se situe dans la moyenne et c'est une situation similaire à celle de territoires comme Pontivy Communauté ou Quimperlé Communauté. Dans d'autres cas, l'emploi est beaucoup plus diffus comme à Vitré (40 % dans l'unité urbaine) ou plus concentré comme à Morlaix ou Concarneau (60 %).

La part du pôle urbain dans l'emploi recule

Le pays de Landerneau-Daoulas se distingue par un recul important du poids du pôle urbain dans l'intercommunalité, en termes d'emploi (- 6 points entre 1999 et 2015). Deux tendances contradictoires induisent une recomposition de la géographie de l'emploi :

- la baisse de l'emploi dans la commune de Landerneau. D'après les résultats du recensement de l'INSEE, la commune de Landerneau a perdu de l'ordre de 170 emplois entre 2010 et 2015. Cette tendance est particulièrement marquée dans le secteur de la construction, et dans une moindre mesure dans les commerces et services. Selon les chiffres de l'Urssaf, les évolutions plus récentes de l'emploi salarié privé laissent augurer un rebond des effectifs salariés dans le pôle urbain.
- la croissance de l'emploi autour de l'échangeur de Saint-Eloi/Mescoden, qui induit un renforcement de la part de l'emploi dans le nord du territoire.

20 % de l'emploi se situe dans des communes situées le long de la RN 165 (Loperhet, Dirinon, Daoulas, Hanvec). La dynamique d'emploi est positive (+170 emplois en 5 ans), particulièrement dans des communes comme Loperhet et Hanvec.

17 % dans des communes le long de la RN 12 (Plouédern, Saint-Thonan et Saint-Divy). Dans ce secteur, la croissance d'emploi (+ 62 emplois entre 2010 et 2015) est localisée dans les zones d'activités en développement comme Saint-Eloi Nord et Croas-ar-Neizic.

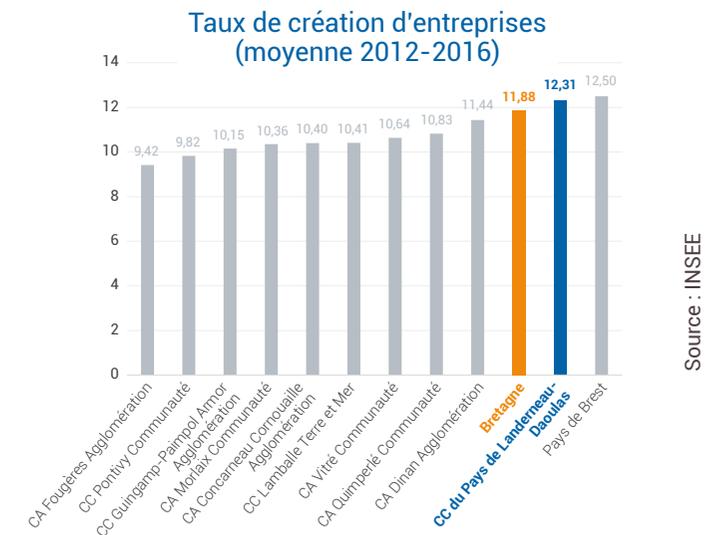
Les autres communes du pays de Landerneau-Daoulas accueillent 13 % des

emplois, la plupart du temps dans les centres-bourgs et au sein de l'espace agricole.

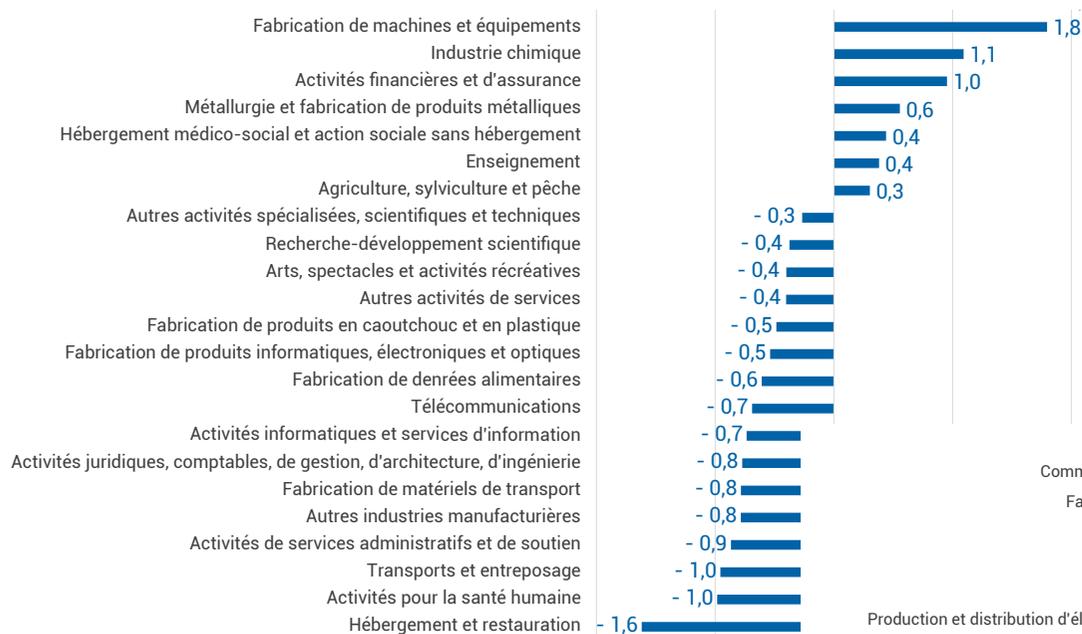
41 % des emplois se situent dans des zones d'activités économiques, soit un chiffre sous la moyenne du pays de Brest (43 % hors effectifs de la Défense), mais qui tend à progresser au fil des années.

Une dynamique entrepreneuriale supérieure aux territoires de comparaison

Entre 2012 et 2016, le taux de création d'établissements s'établit en moyenne à **12,3 % dans le pays de Landerneau-Daoulas**. Ce chiffre est supérieur à la moyenne régionale (+0,4 points), mais il est surtout le plus important des territoires de comparaison. En Bretagne, les taux les plus importants se situent dans le bassin de Rennes (14,5 % pour Rennes métropole par exemple). Dans le pays de Brest, deux intercommunalités présentent une dynamique de création supérieure : Brest métropole (13,5 %) et le pays d'Iroise (12,7 %).

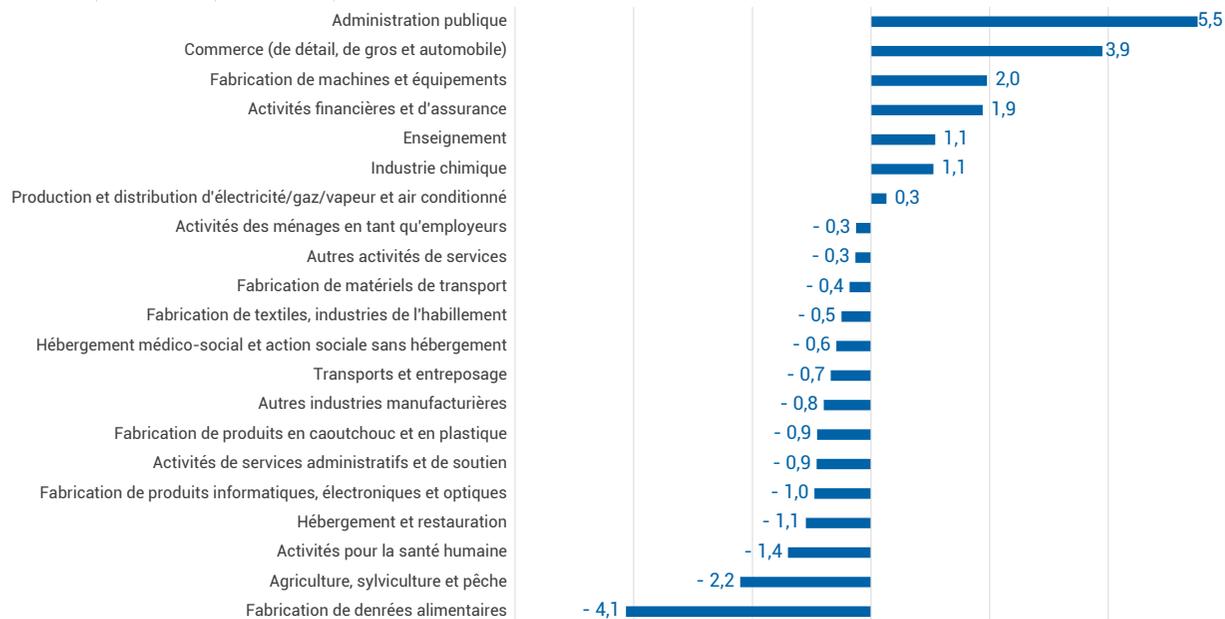


Spécificités économiques du pays de Landerneau-Daoulas par rapport à la moyenne régionale



Source : INSEE, RP 2015

Spécificités économiques du pays de Landerneau-Daoulas par rapport à la moyenne des territoires de comparaison



Source : INSEE, RP 2015

Les activités davantage représentées que la moyenne

Que ce soit en comparant avec la structure de l'économie à l'échelle régionale ou au niveau des intercommunalités de référence, le pays de Landerneau-Daoulas se distingue par une surreprésentation de plusieurs activités :

- **le commerce.** Dans cette catégorie, sont inclus les emplois du commerce de détail, de gros et le commerce automobile. La «spécialisation» du territoire tient particulièrement au poids des grossistes et intermédiaires du commerce (Scarmor, Triskalia, Sofimat, Alcyon...).
- **la fabrication de machines et équipements.** La présence de gros employeurs dans le secteur du machinisme agricole comme les établissements Rolland, Emily ou Jaffrédou explique bien évidemment ce résultat.
- **l'administration publique.** L'implantation du Radar de Bretagne et de la MSA peut expliquer la représentation de ce secteur.
- **les activités financières et d'assurance** (Groupama).
- **l'industrie chimique.** Les entreprises de la filière algues en font partie.
- **l'enseignement,** en lien avec le poids des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel.

Des secteurs moins présents

A contrario, des activités sont moins représentées dans le territoire.

C'est le cas des activités agroalimentaires. Ce résultat est à nuancer car il tient à deux facteurs : une partie de la filière est classée en commerce de gros (Triskalia) et certains territoires de comparaison sont très spécialisés dans ce domaine.

Dans les autres secteurs moins développés, citons l'hébergement-restauration, le transport et l'entreposage, la fabrication de produits informatiques ou les activités pour la santé humaine. Cette dernière catégorie intègre l'hôpital, la clinique et les professionnels libéraux. C'est probablement dans la médecine libérale que l'emploi est moins développé, pour des raisons de proximité avec

Brest métropole. Par ailleurs, même si l'hôpital Ferdinand Grall est le premier employeur du territoire avec 720 salariés, les effectifs sont moins importants que dans des établissements installés dans les territoires de comparaison, comme les hôpitaux de Morlaix ou Pontivy.

Importance des activités productives

L'**emploi public** représente de l'ordre de 20 % de l'emploi total (estimation ADEUPa¹). Même si cette part se situe sous la moyenne du pays de Brest (27 %), elle est significative du fait de la présence de fonctions de centralité comme la santé ou l'enseignement, mais également en raison d'activités particulières comme le Radar de Bretagne à Loperhet.

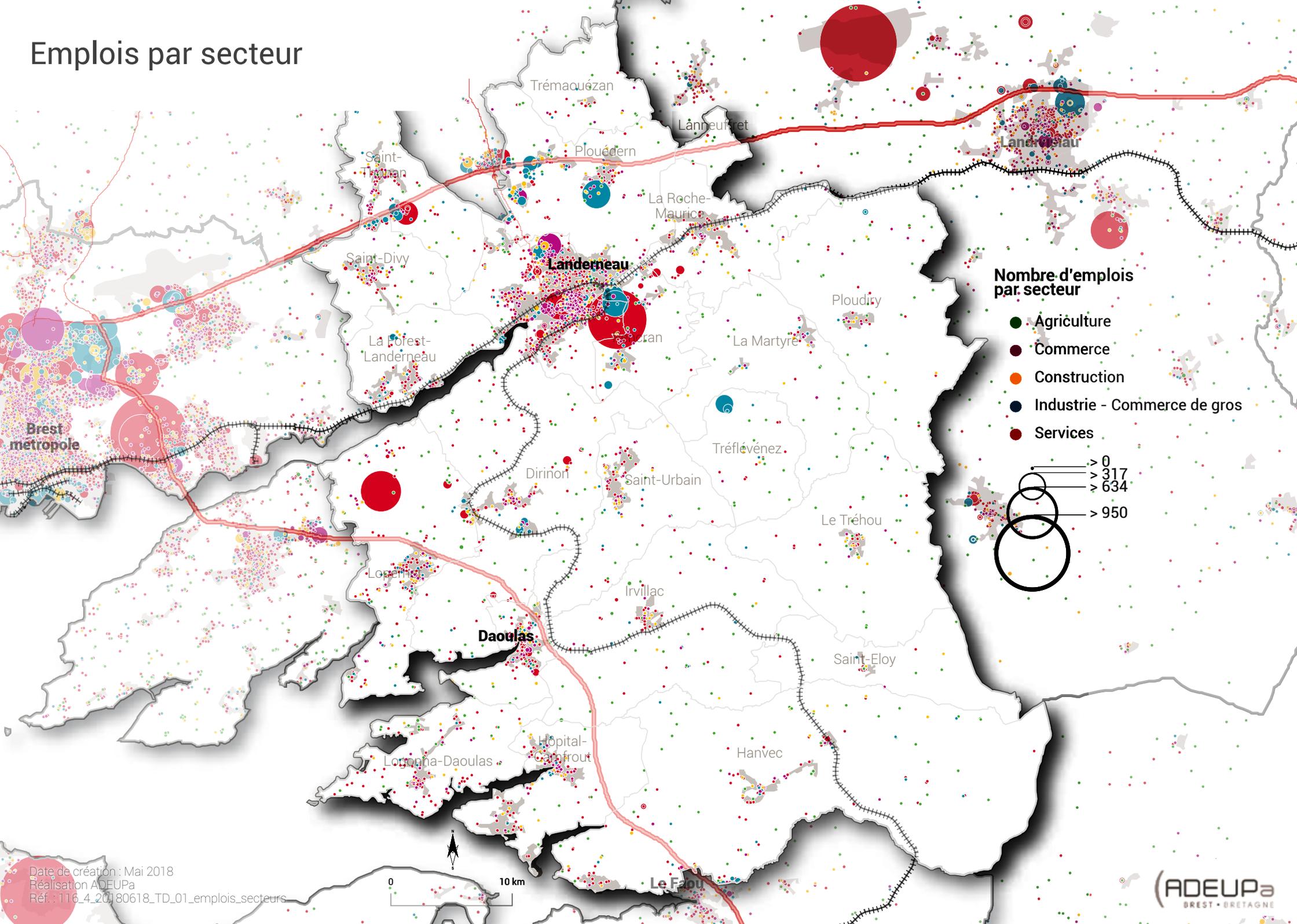
L'**emploi productif**, c'est-à-dire les activités de production de biens et services majoritairement destinés à des marchés extérieurs au pays de Landerneau-Daoulas, représente **36 % de l'emploi total**. Cette proportion se situe dans la fourchette haute des chiffres constatés dans les intercommunalités du pays de Brest, mais en deçà de la moyenne des territoires de référence (40 %). Des secteurs comme Vitré, Lamballe ou Pontivy présentent par exemple une part d'emploi productif bien plus importante en raison du poids des activités agroalimentaires (Société vitrénne d'abattage, Panavi, Cooperl, Le Gouessant, Lactalis, Olmix...).

L'**industrie** au sens de l'INSEE représente **14 % de l'emploi total** (source : INSEE, RP 2015) dans le pays de Landerneau-Daoulas. Ce chiffre se situe dans la moyenne régionale, mais reste assez faible au regard de territoires comme Vitré, Fougères, Pontivy ou Quimperlé. Cette part est sous-estimée du fait des activités de Triskalia, classée dans le commerce de gros. Une approche par filière est plus intéressante et reflète davantage la réalité pour l'agroalimentaire (cf. page 35).

Au-delà de cette filière, l'industrie est représentée au travers de différentes activités comme la fabrication de machines et équipements, la métallurgie (Industrielle de Tolerie et chaudronnerie, Galva 29, ECAT-ID...), l'imprimerie (Cloître), l'industrie chimique avec la filière algues, la fabrication de matériaux de construction (ex : Robert Thébault)...

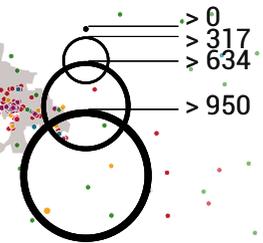
¹ «L'emploi public en 2014, pilier économique du pays de Brest», ADEUPa, Note d'analyse n°123

Emplois par secteur



Nombre d'emplois par secteur

- Agriculture
- Commerce
- Construction
- Industrie - Commerce de gros
- Services



Perspectives favorables pour l'emploi

grâce au rebond du secteur privé

Entre 2010 et 2015, selon les données du recensement de l'INSEE, l'emploi total dans le pays de Landerneau-Daoulas a progressé. Le territoire compte 146 emplois de plus en cinq ans, soit un taux d'évolution annuel moyen de 0,18 %. Les évolutions sont plus favorables comparativement à la moyenne bretonne (-0,02 %), même si le rythme de croissance est bien en-deça des territoires situés à l'est de la Bretagne comme Vitré Communauté, Dinan Agglomération ou Lamballe Terre et mer (cf. page 16).

Depuis la crise économique de 2008, un secteur est principalement concerné par les baisses d'emplois salariés privés. Il s'agit de la filière du bâtiment qui a perdu plus de 110 emplois en dix ans. Les chiffres les plus récents indiquent toutefois une reprise des embauches dans ce secteur depuis 2017.

Rebond de l'emploi salarié privé depuis 2017

L'emploi salarié privé représente environ les deux tiers de l'emploi total. Les effectifs salariés privés déclarés à l'Urssaf et à la MSA sont en hausse entre les 3^e trimestres 2009 et 2017 : + 664 emplois supplémentaires, soit un taux d'évolution annuel moyen de 0,8 %. Cette progression est plus marquée que dans le pays de Brest (+0,5 %) ou en Bretagne (+0,4 %).

Plusieurs secteurs sont concernés : l'agriculture (+180), les services administratifs et de soutien dont les activités intérimaires (+138), le commerce (+106), l'industrie (+94) et le commerce de gros (+85). Bien que le rebond dans le secteur de la construction soit visible depuis quelques trimestres, l'emploi n'est toujours pas revenu au niveau de 2009 (une centaine d'emplois en moins).

Le pays de Landerneau-Daoulas tire donc profit de la reprise économique qui s'esquisse depuis 2017 et des entreprises engagées dans des programmes d'investissements.

Hausse des recrutements en vue

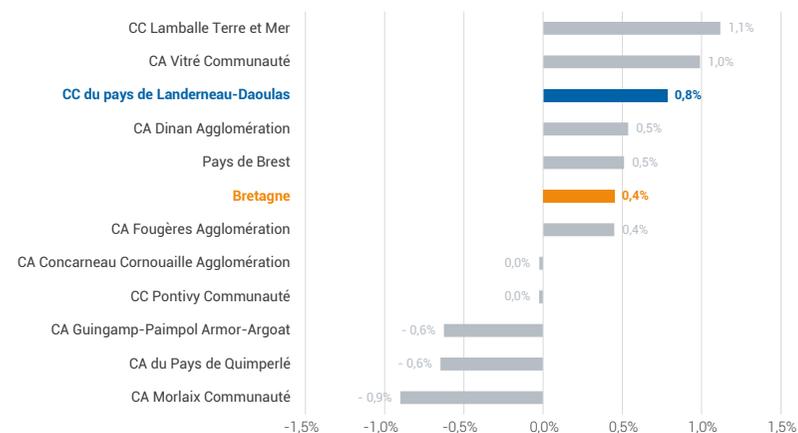
En 2018, les entreprises du bassin d'emploi projettent de recruter 2 354 personnes, soit un chiffre en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente (+15 % au niveau régional). 43 % des projets sont saisonniers, soit 10 points au-dessus du taux relevé en Bretagne. Ce taux élevé tient à l'importance de l'activité

saisonnaire dans l'industrie agroalimentaire et dans l'agriculture.

Comme chaque année, quatre secteurs sont particulièrement pourvoyeurs d'emplois : le commerce et les services (restauration, employés de maison, professionnels de l'animation...), l'industrie avec des besoins exprimés pour des ouvriers qualifiés ou non, ainsi que les fonctions médico-sociales. La hausse des intentions de recrutement est particulièrement prononcée pour ce dernier secteur.

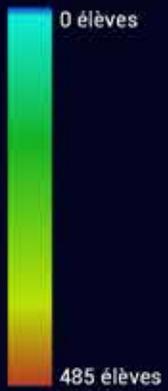
Près de 52 % des projets de recrutement sont jugés difficiles par les employeurs (50 % en Bretagne). C'est particulièrement le cas dans le secteur de l'industrie où la saisonnalité combinée au manque d'attractivité des métiers freine les projets de recrutement.

Taux d'évolution annuel moyen de l'emploi salarié privé (entre les 3^e trimestres 2009 et 2017)



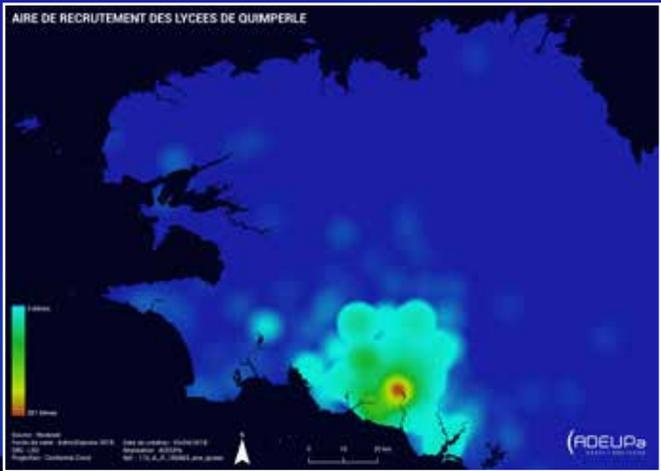
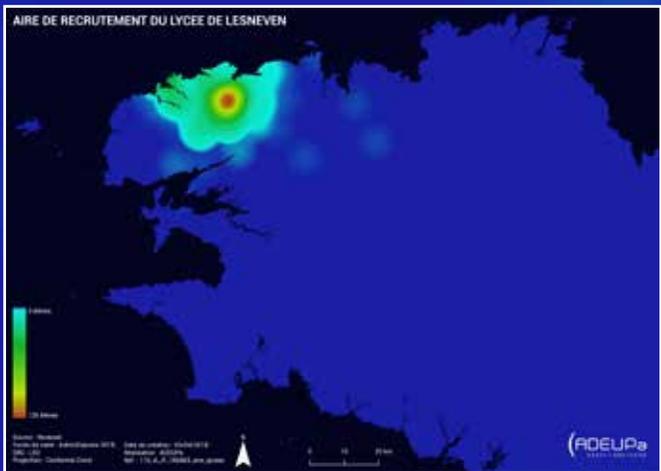
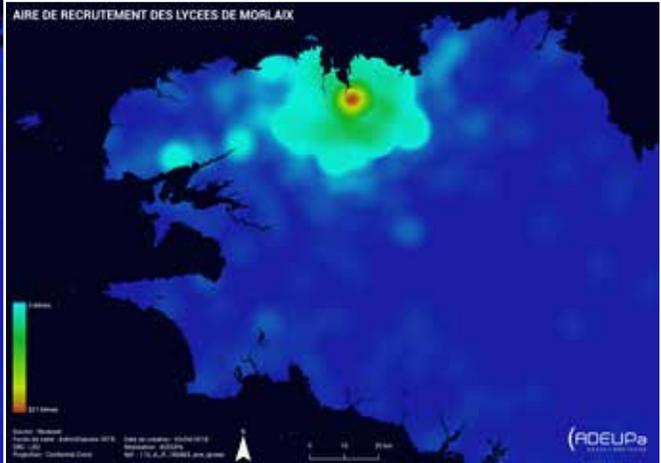
Source : ACOSS, Urssaf, MSA

AIRE DE RECRUTEMENT DES LYCEES DE LANDERNEAU



Source : Rectorat
Fonds de carte : AdminExpress 2018
SRC : L93
Projection : Conformal Conic

Date de création : 03/04/2018
Réalisation : ADEUPa
Ref. : 116_4_JF_180403_aire_lycees



Fonctions métropolitaines du territoire

Poids économique et rayonnement

Les fonctions métropolitaines se caractérisent par des effets de rayonnement et d'attractivité et emploient le plus souvent des personnes très qualifiées. Elles recouvrent différents types d'établissements : des centres de décision privés, des organismes publics et dont les compétences dépassent l'échelle locale, des fonctions d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation.

Cadres des fonctions métropolitaines : une présence significative, mais en recul

Qu'entend-on par « cadres des fonctions métropolitaines » ? Concept et terminologie définis par l'INSEE, ce sont les emplois qualifiés correspondant aux cadres et chefs d'entreprise de dix salariés ou plus dans les fonctions métropolitaines. Ces dernières sont souvent localisées dans les grandes aires urbaines et recouvrent la conception-recherche, les prestations intellectuelles, le commerce inter-entreprises, la gestion et la culture-loisirs.

Dans le pays de Landerneau-Daoulas, la part des cadres des fonctions métropolitaines (CFM) atteint 6,6 % en 2015, soit 1 080 emplois. Ce chiffre se situe sous la moyenne régionale (7,5 %) qui est fortement influencée par la proportion de cadres dans les agglomérations de Rennes, Brest et Lannion. Pour autant, cette part est supérieure à tous les autres territoires de comparaison.

Les CFM se concentrent principalement dans les fonctions de gestion (51 %), en lien avec les centres de décision privés.

Entre 2010 et 2015, le volume de CFM a progressé de 10 %, le territoire s'inscrivant ainsi dans la dynamique régionale (+7 %).

Des lycées attractifs grâce à une offre en formations diversifiée

Dans le pays de Brest, en dehors de la métropole, seules trois communes accueillent des lycées : Landerneau, Lesneven et Pont-de-Buis. À Landerneau, les trois lycées (Elorn, Saint-Sébastien et Saint-Joseph) comptabilisent 2 462 inscrits à la rentrée 2017, dans des formations allant de la seconde au BTS. Par

rapport aux territoires de comparaison, ce n'est pas tant le volume de lycéens accueillis qui distingue Landerneau, mais plutôt la part des élèves dans les sections de techniciens supérieurs (13 % à Landerneau contre par exemple 10 % à Morlaix ou 4 % à Quimperlé).

La diversité des formations proposées, notamment en matière de bacs professionnels, technologiques et de BTS, induit un recrutement relativement large, bien au-delà du périmètre administratif du pays de Landerneau-Daoulas.

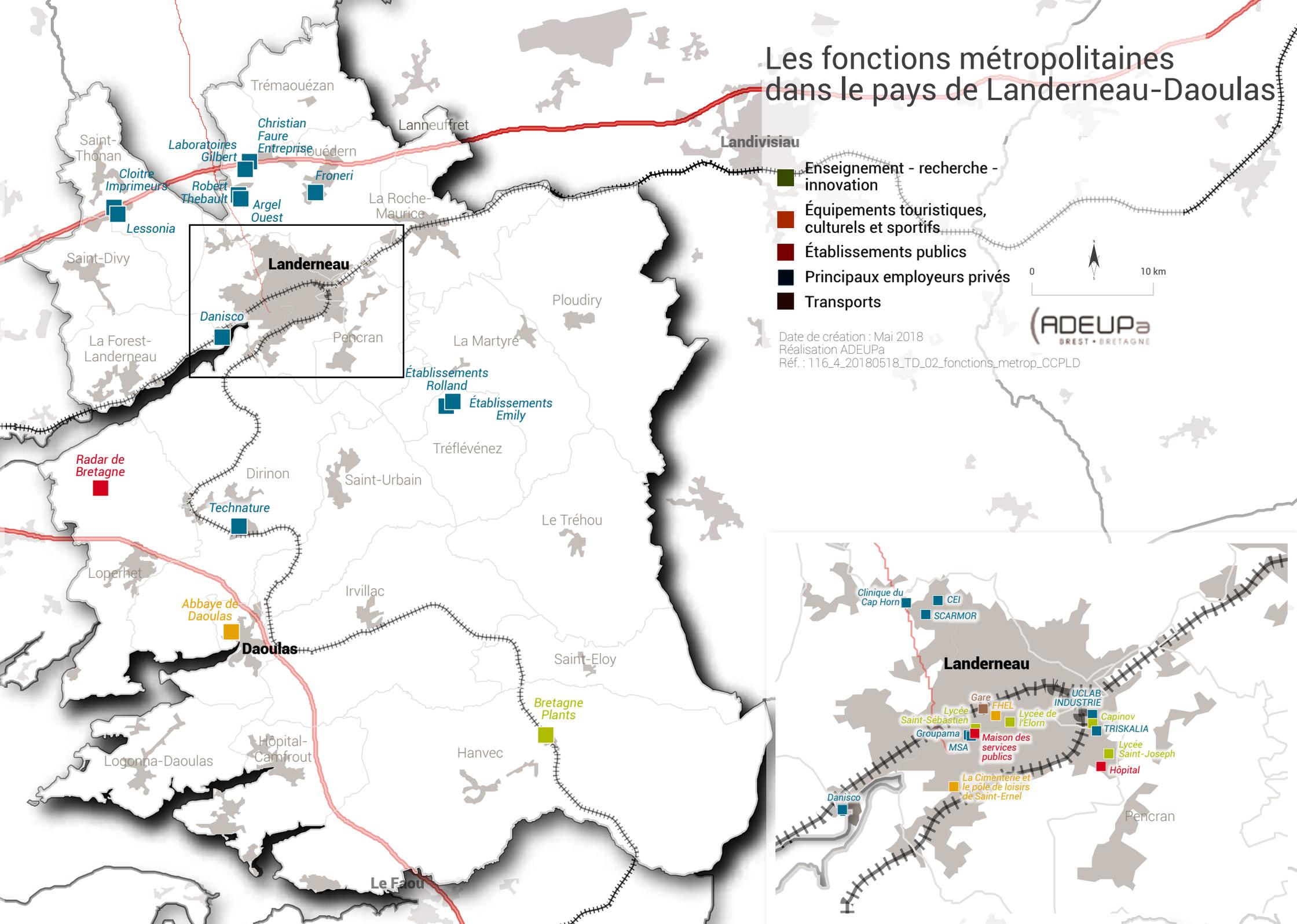
BTS dans les lycées de Landerneau : Banque conseiller clientèle particulier (Saint-Sébastien), Assurance (Saint-Sébastien), Développement et réalisation bois (Elorn), Étude et réalisation d'agencement (Elorn), Technico-commercial (Elorn), Conception et réalisation de systèmes automatisés (Saint-Joseph).

Le Radar de Bretagne, pôle majeur d'emplois qualifiés

La Défense est historiquement une fonction économique importante dans le pays de Brest. Son empreinte dans les activités demeure importante et favorise les expertises et les innovations dans un certain nombre de domaines, comme la mer ou le numérique.

Dans le pays de Landerneau-Daoulas, elle est principalement présente avec le Centre en route de la navigation aérienne Ouest (CRNA), installé à Loperhet. Il contrôle les avions en vol dans le quart nord-ouest de la France. La présence du Centre s'accompagne de son pendant militaire, le Centre militaire de contrôle et de coordination. Plus d'un million de vols annuels ont été contrôlés en 2017, soit le plus haut niveau de son histoire. Au total, ce sont plus de 670 emplois, dont de nombreux métiers à haut niveau de qualification (contrôleurs aériens, ingénieurs et techniciens spécialisés dans l'aéronautique et l'électronique).

Les fonctions métropolitaines dans le pays de Landerneau-Daoulas



Zoom sur les fonctions majeures

dans le pôle urbain de Landerneau

Les fonctions métropolitaines présentes dans le pays de Landerneau-Daoulas sont dispersées dans différentes communes (Le Radar de Bretagne à Loperhet, l'Abbaye de Daoulas, les entreprises à Plouédern, Tréflévénez, Saint-Thonan...).

Au sein de l'intercommunalité, le pôle urbain de Landerneau joue toutefois un rôle particulier. C'est à la fois un pôle d'emplois important (un emploi sur deux est dans l'unité urbaine incluant Landerneau et Pencran). C'est aussi un lieu où se concentrent de nombreux équipements et fonctions au service de tout le territoire, voire bien au-delà.

Ces fonctions particulières trouvent leur expression dans divers domaines parmi lesquels

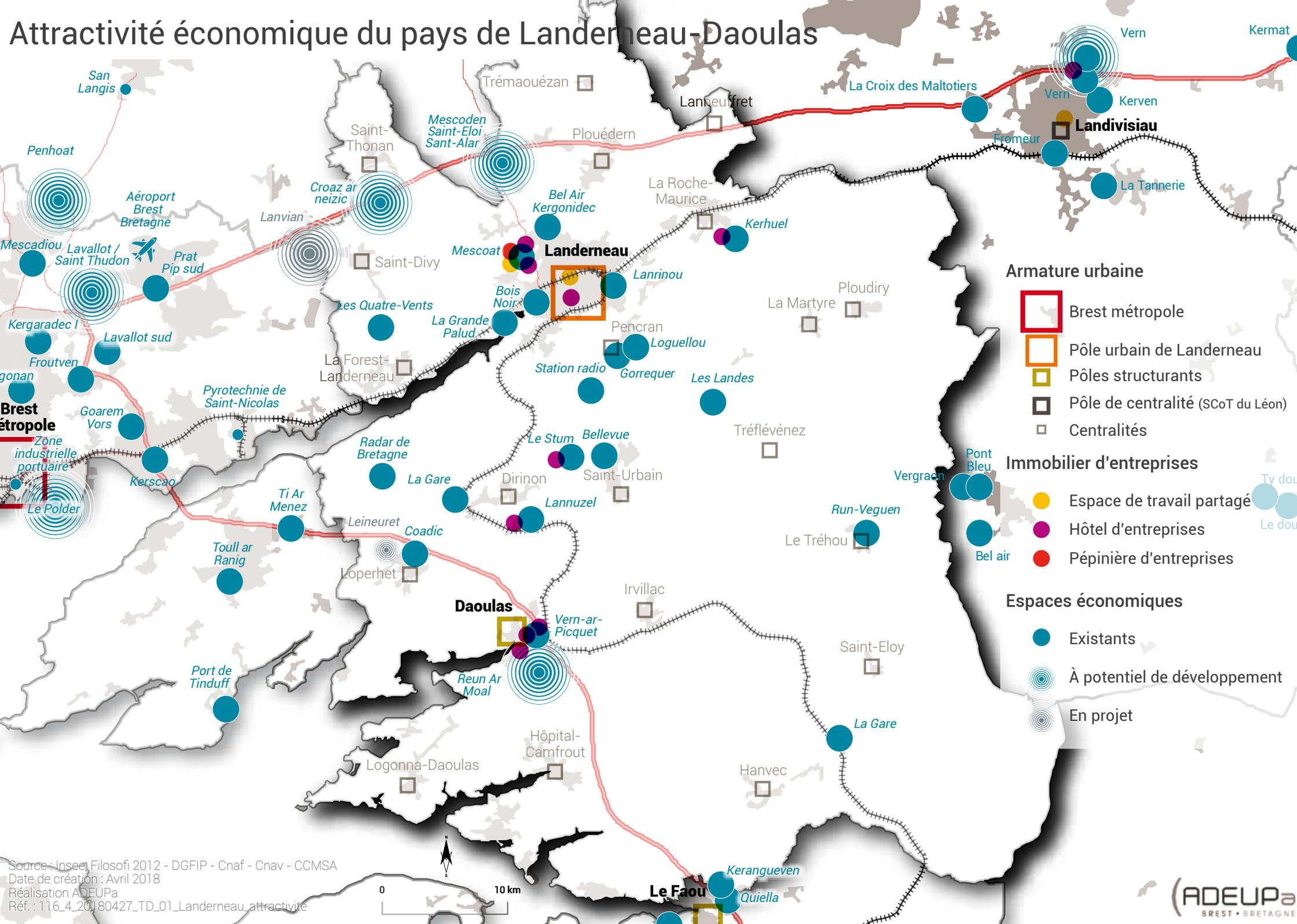
- **le transport.** La gare de Landerneau et ses 580 000 voyageurs en 2016 joue un rôle fondamental pour la connexion du pays de Landerneau-Daoulas au reste de la Bretagne et à Paris. C'est également un service important pour les actifs qui se déplacent vers les employeurs situés dans Brest métropole et pour les étudiants inscrits à l'Université de Bretagne Occidentale, dans les grandes écoles... Au niveau du trafic ferroviaire du Transport Express Régional (TER), le tronçon Brest-Landerneau est le plus fréquenté de Bretagne, devant la liaison Rennes-Vitré.
- **la santé.** Le centre hospitalier Ferdinand Grall est le premier employeur du territoire et joue un rôle structurant dans l'offre de soins. En complément de cet acteur majeur, la clinique, les différents établissements d'hébergement médico-social et les professionnels libéraux garantissent une accessibilité aux soins pour les habitants.
- **la culture, le tourisme et le sport.** Sans entrer dans un inventaire exhaustif des nombreux équipements culturels et de loisirs, citons quelques-uns dont le rayonnement et l'attractivité bénéficient à l'économie du territoire : le Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture et ses 200 000 visiteurs annuels, le centre aquatique Aqualorn, le centre culturel Le Family ou les salles et terrains de sport parmi lesquels La Cimenterie. Cette dernière, inaugurée en 2016, accueille des compétitions nationales, voire internationales, dont les matchs de l'équipe de Landerneau Bretagne Basket, qualifiée en ligue 1 pour la saison 2018-2019... Tous ces équipements confèrent au territoire une qualité résidentielle ; ils sont le support d'une riche activité associative et attirent un public bien au-delà des limites ad-

ministratives du pays de Landerneau-Daoulas.

- **l'enseignement et la recherche.** Les trois lycées (Elorn, Saint-Joseph et Saint-Sébastien), l'école d'aides-soignants (Institut de Formation Santé de l'Ouest) et les entreprises développant des activités de recherche (par exemple, Triskalia et sa filiale Capinov) en sont les principaux acteurs.
- **les services publics.** En dehors du centre hospitalier et des établissements d'enseignement, de nombreuses organisations administratives sont rassemblées dans la Maison des Services publics à Landerneau comme le Centre des Finances publiques, les services de la communauté de communes et Pôle emploi.
- **le commerce et les services commerciaux** (cf. page 47). Plus de 70 % des emplois salariés dans le commerce sont localisés dans le pôle urbain. Grâce à une offre commerciale diversifiée, située pour l'essentiel dans le centre-ville, ainsi que dans les zones de Bel-Air et du Bois Noir, l'aire de chalandise approche près de 80 000 habitants.



Attractivité économique du pays de Landerneau-Daoulas



Armature urbaine

- Brest métropole
- Pôle urbain de Landerneau
- Pôles structurants
- Pôle de centralité (SCoT du Léon)
- Centralités

Immobilier d'entreprises

- Espace de travail partagé
- Hôtel d'entreprises
- Bel air
- Pépinière d'entreprises

Espaces économiques

- Existants
- ◎ À potentiel de développement
- ◎◎ En projet

Source : Insee, Filosofi 2012 - DGFiP - Cnaf - Cnav - CCMSA
 Date de création : Avril 2018
 Réalisation ADEUPa
 Réf. : 116_4_20180427_TD_01_Landerneau_attractivite

Critères d'attractivité économique

De multiples atouts, des enjeux de transition

Un territoire aux multiples atouts

Une étude réalisée par l'ADEUPa pour le compte de l'association Investir en Finistère sur les centres de décision en Finistère a été l'occasion d'interroger les chefs d'entreprises sur les critères différenciants entre les territoires. Selon eux, les atouts d'un territoire s'apprécient au regard de plusieurs critères :

- la qualité de vie (logements abordables, proximité de la mer, offre de services tels que la santé, la culture et l'offre commerciale),
- la qualité des hommes (main d'oeuvre formée, offre en enseignement supérieur, implication des salariés et esprit entrepreneurial),
- la solidarité et les réseaux,
- les conditions d'accessibilité (route, fer, air, très haut débit), en termes de temps et de coûts,
- l'écoute des acteurs politiques et les dispositions mises en oeuvre pour faciliter l'accueil et le parcours résidentiel des entreprises,
- l'image économique que renvoie le territoire. Elle se construit souvent sur une histoire et sur des noms d'entreprises emblématiques.

Au regard de ces différents éléments, le territoire combine plusieurs atouts : des services et fonctions diversifiées (santé, culture, sport, commerce...). La population résidente est plutôt bien formée. Les réseaux sont bien ancrés (club d'entreprises, groupement d'employeurs...).

Le territoire est connecté aux deux voies express RN 12 et RN 165 ; Landerneau dispose d'une gare desservie par des TER et TGV, l'aéroport de Brest-Bretagne se situe à quelques encablures.

L'identité économique du territoire est bien réelle et s'appuie sur une histoire particulièrement riche comme précédemment évoquée.

Immobilier d'entreprise et foncier économique : une offre diversifiée

L'intercommunalité a de longue date mis en oeuvre des actions pour offrir aux entreprises des conditions d'accueil privilégiées et faciliter le parcours résidentiel des entrepreneurs : pépinière de Mescoat à Landerneau, hôtels d'entreprises (Landerneau, Daoulas, Dirinon...), ateliers relais... De la même manière, des zones d'activités ont été aménagées pour offrir des possibilités d'implantation.

Les plus importantes se situent autour de l'échangeur de Saint Eloi-Mescoden. Entre 2012 et 2014, le foncier économique aménagé s'est vendu en moyenne à hauteur de 20 euros HT le m². Ce niveau se situe sous la moyenne du pays de Brest (35 euros HT le m²), influencée fortement par les prix plus élevés pratiqués dans Brest métropole, particulièrement dans les zones tertiaires.

Au niveau de l'immobilier d'entreprise, début 2017, environ 1 200 m² de bureaux étaient disponibles dans le pays de Landerneau-Daoulas (immobilier privé et public), soit un niveau relativement faible (3 % du pays de Brest).

15 200 m² de locaux d'activité étaient vacants (14 % du pays de Brest)¹. En 2017, la vacance se situait principalement au sud de Landerneau (à Pencran dans la zone de Gorrequer et Tréflévenez). A Plouédern, les locaux libres se situaient le long de la RN 12, notamment 3 000 m² apparus suite à la liquidation judiciaire de l'Industrielle du Ponant.

Des transitions à accompagner

L'évolution des modes de vie et des modes de consommation, les enjeux de transition énergétique et écologique, les mutations des modèles d'entreprises, la digitalisation de l'économie sont des tendances lourdes, parfois encore émergentes, qui auront des effets sur la structuration et l'organisation de l'économie.

D'ores et déjà, des mutations s'opèrent dans des filières historiquement enracinées comme l'agriculture et l'agroalimentaire. D'autres activités se développent, répondant à de nouveaux marchés et de nouvelles attentes.

¹ Observatoire de l'immobilier d'entreprise du pays de Brest, ADEUPa, Note de conjoncture N°20



3

PORTRAIT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS

03 | FILIÈRES

Des activités historiques et des filières en émergence



agriculture et agrolimentaire

numérique

santé

tourisme et culture

économie maritime

commerce

économie sociale et solidaire

Ces filières sont importantes dans le pays de Landerneau-Daoulas et ont un effet d'entraînement sur l'économie du territoire. Elles sont aussi ciblées dans la stratégie régionale de développement économique et dans les domaines d'excellence participant au rayonnement et à l'attractivité de l'ouest breton (source : Atlas de l'ouest breton 2016, ADEUPa).



Filières prioritaires en Bretagne :

quel positionnement pour le pays de Landerneau-Daoulas ?

Les filières prioritaires de la stratégie régionale de développement économique

La Région Bretagne a adopté en 2013 sa stratégie régionale de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII). Le choix a été de soutenir des grands domaines d'activités économiques pour accompagner les mutations et la montée en puissance de relais de croissance. Onze filières prioritaires ont été retenues pour leur capacité à engendrer un effet d'entraînement général sur l'économie bretonne. Pour chacune d'entre elles, des stratégies de développement à l'horizon 2020 ont été élaborées avec les acteurs économiques.

Parmi ces onze filières « socles » ou à fort potentiel, nous en avons retenues six pour un éclairage particulier dans le pays de Landerneau-Daoulas car ce sont des domaines d'activités déjà bien présents ou qui pourraient l'être davantage dans les prochaines années. Ces filières sont l'agriculture/l'agroalimentaire, le tourisme et la culture, le numérique, la santé, l'économie sociale et solidaire, l'économie maritime (dont les biotechnologies et le naval/nautisme). Les domaines inscrits dans la SRDEII et qui n'ont pas fait l'objet d'un zoom sont l'automobile, la défense, les énergies marines renouvelables, le bâtiment/éco-construction/éco-rénovation et les éco-activités.

En outre, il a semblé opportun d'analyser le secteur du commerce, car Landerneau est historiquement une polarité marchande importante qui joue un rôle structurant dans l'armature commerciale du pays de Brest.

Méthodologie

L'emploi dans la filière agricole et agroalimentaire (page 35)

Les emplois estimés sont ceux de la production, de la transformation et du commerce de gros. Plusieurs sources ont été nécessaires :

- les effectifs relevant de la MSA (culture et élevage, coopératives agricoles, artisanat rural et entreprises de travaux agricoles), à l'exception des organismes professionnels, comme les services de banque et d'assurance (ex : Crédit Agricole, Groupama).
- les activités relevant de l'Urssaf : l'industrie alimentaire, la fabrication de machines et équipements agricoles et le commerce de gros alimentaire.

- l'emploi non salarié agricole (source : recensement de l'INSEE).

Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ? (page 37)

La loi du 31 juillet 2014 précise le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS). Il s'agit des coopératives, mutuelles, associations et fondations et de certaines sociétés commerciales. Ces dernières doivent poursuivre un but d'utilité sociale : concourir au soutien des personnes fragiles, contribuer à la lutte contre les exclusions et inégalités, participer au développement durable. L'ESS se définit aussi comme un modèle d'entrepreneuriat se basant sur les fondements suivants :

- l'humain est au coeur de l'économie, le collectif l'emporte sur l'individuel,
- les dirigeants sont élus,
- le modèle économique est basé sur l'affectation des excédents prioritairement au profit d'un développement de l'activité.

Quels indicateurs pour le tourisme ? (page 39)

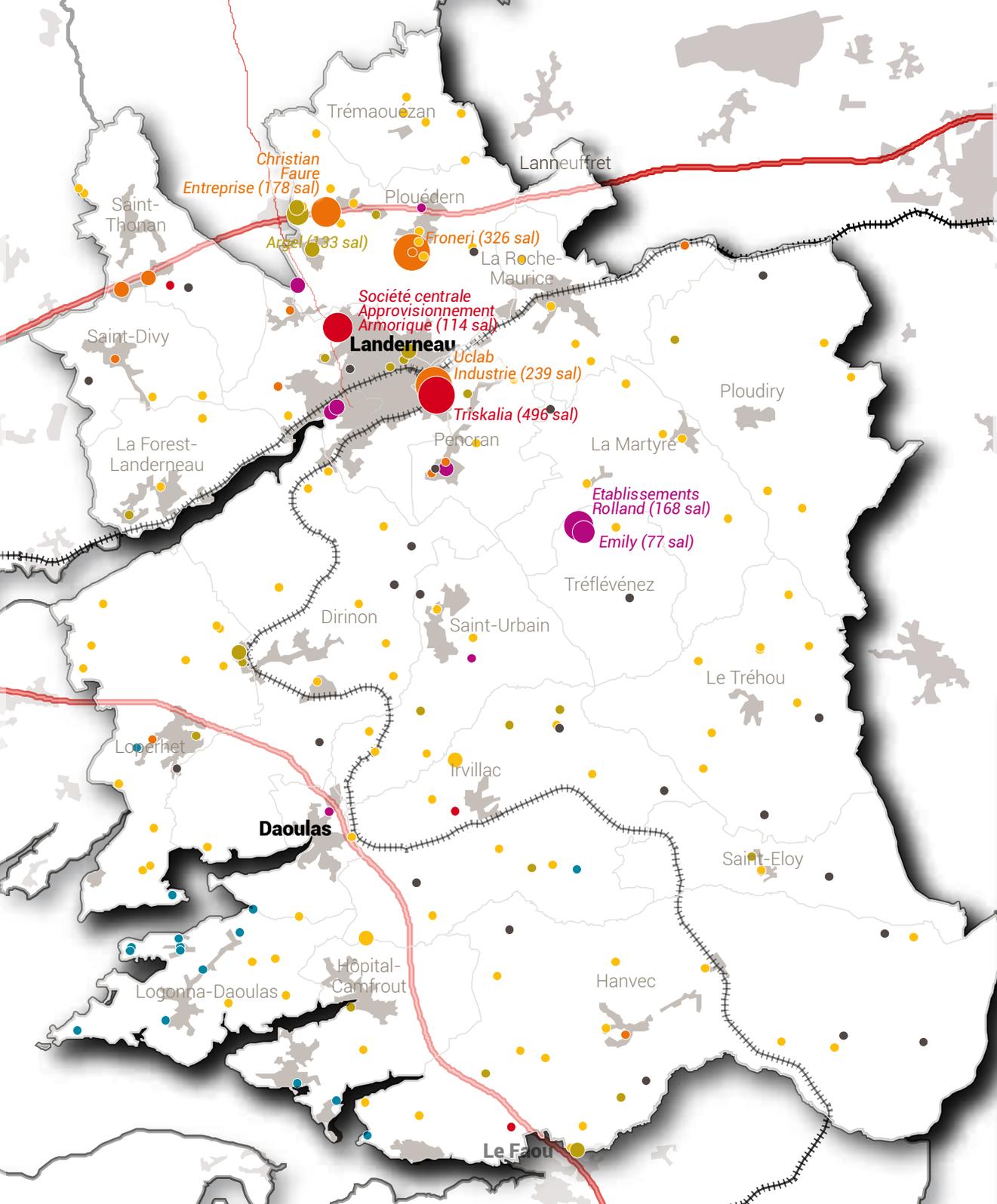
Une combinaison de critères ont été pris en compte :

- patrimoine (labels, aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, balades urbaines, édifices protégés, classement trip advisor des villes)
- shopping (part de marché des centres-villes, commerces pour 100 habitants)
- équipements/festivals (équipements de plus de 10 000 et 100 000 visiteurs, festivals de plus de 20 000 visiteurs)
- tourisme d'affaires (centre de congrès, nuitées d'affaires dans l'hôtellerie)
- gastronomie (restaurants pour 100 habitants, présence dans les guides gastronomiques)
- accessibilité externe (allers retours vers Paris en TGV, accessibilité ferroviaire et portuaire).

Comment qualifier l'offre commerciale alimentaire (carte page 43) ?

Le tissu commercial est qualifié de complet lorsque la commune accueille un supermarché et/ou trois commerces de base (alimentation générale, boulangerie, boucherie). Il est incomplet lorsque la commune compte un ou deux commerces de base. Il est limité dans la cas de la présence d'un ou plusieurs cafés/restaurants. Enfin, il est qualifié d'inexistant lorsqu'aucun commerce de base, café ou restaurant, n'est en activité.

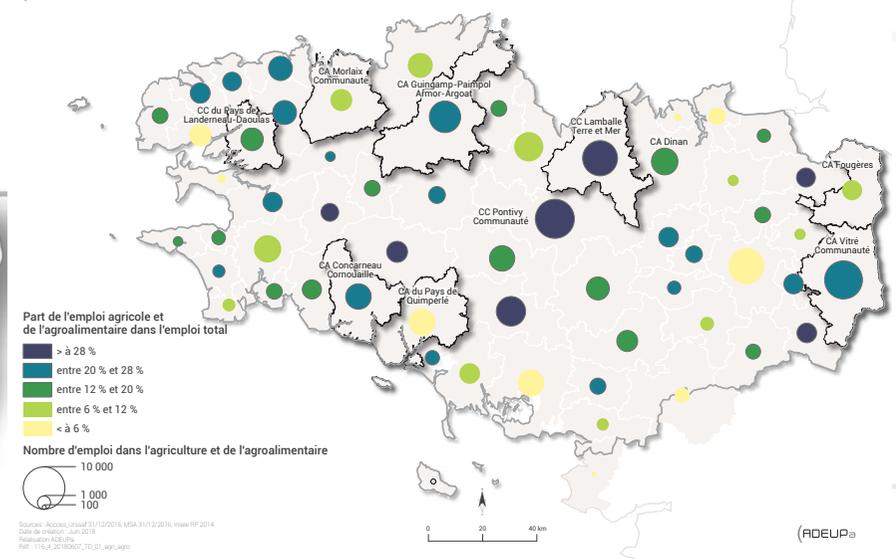
Les établissements de la filière agricole et agroalimentaire



Date de création : Mai 2018
 Réalisation ADEUPa
 Réf. : 116_4_20180522_TD_01_emploi_maritime_agriagro_GCPLD
 Source : MSA, INSEE



Emploi dans l'agriculture et l'agroalimentaire par intercommunalité bretonne en 2016



Source : Accès Unifap 31/12/2016, MSA 31/12/2016, Insee RP 2014
 Date de diffusion : Juin 2018
 Réalisation ADEUPa
 Réf. : 116_4_20180522_TD_01_agri-agro

Agriculture et agroalimentaire

Une filière historique dans le développement économique du territoire

Premier bassin agricole et agroalimentaire du pays de Brest

Socle historique de l'économie du pays de Landerneau-Daoulas, l'agriculture représente 5 % des emplois, soit un taux légèrement supérieur à celui du pays de Brest. Cette activité représente près d'un quart des emplois des communes rurales.

Au total, **2 900 emplois** sont comptabilisés dans les secteurs de l'agriculture et l'agroalimentaire, soit 18 % de l'emploi total de l'intercommunalité. Cette part est supérieure à la moyenne régionale (11 %) mais aussi à celle du pays de Brest (8 %). **Le pays de Landerneau Daoulas est le premier bassin agri-agro du pays de Brest en nombre d'emplois, avec plus d'un emploi sur cinq.**

Par rapport aux autres intercommunalités, la part des emplois dans l'agriculture et l'agroalimentaire est équivalente. Mais, certains territoires comme Lamballe, Vitré et Guingamp sont davantage positionnés sur cette filière (18 % de l'emploi total dans le pays de Landerneau-Daoulas contre respectivement 33 %, 23 % et 21 %).

Une filière diversifiée...

La répartition des emplois de la filière singularise le pays de Landerneau Daoulas. **30 % des effectifs relèvent de coopératives agricoles** contre 15 % en moyenne au niveau régional. Le groupe Triskalia, dont le siège social est basé à Landerneau, est l'un des acteurs phares du modèle coopératif en Bretagne. Dans l'intercommunalité, les établissements de la coopérative représentent 700 emplois comprenant les effectifs des points de vente Magasin vert ou Gélagri (commerce de gros de produit surgelés). Le lait, la viande bovine, les légumes ou encore la nutrition animale sont autant de marchés représentés au sein de la coopérative. Le rapprochement avec le groupe d'Aucy, annoncé en décembre 2017, devrait se concrétiser par une union en 2019.

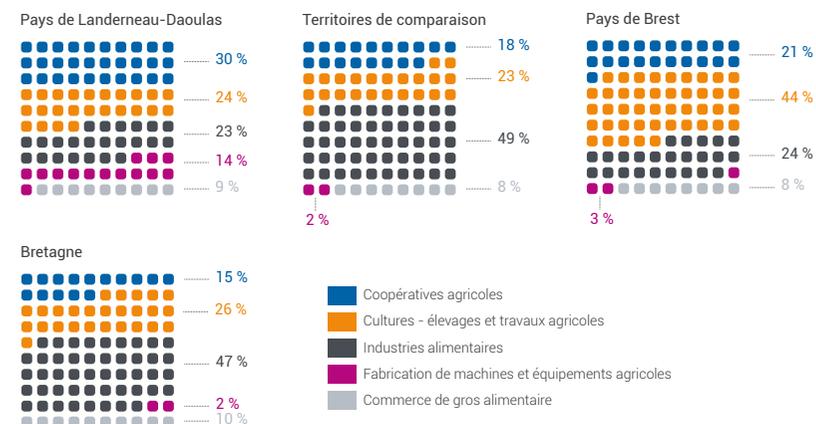
Le secteur de la fabrication de machines et équipements agricoles singularise également le territoire. 14 % des effectifs y sont comptabilisés contre une moyenne de 2 % pour les territoires de comparaison. Principaux employeurs : les Etablissements Rolland et Emily à Tréflévénez.

Des fonctions supports à cette filière, non comptabilisées dans les effectifs, sont également présentes sur ce territoire comme Groupama ou la MSA.

... répartie sur le territoire

Les établissements de la filière agricole et agroalimentaire se répartissent sur l'ensemble du pays de Landerneau-Daoulas. Les coopératives agricoles, les industries alimentaires ou les commerces de gros se situent davantage dans les espaces proches de la RN 12 et de l'unité urbaine de Landerneau. Les entreprises implantées au sud de l'Elorn relèvent plutôt du domaine de l'agriculture, que ce soit de la culture et de l'élevage, et de la fabrication des machines et équipements agricoles.

Répartition des emplois salariés de l'agriculture et de l'agroalimentaire par secteurs d'activités en 2016





Économie sociale et solidaire

Un marqueur important du territoire

Le pays de Landerneau-Daoulas se distingue par une part d'emplois significative dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (**2 867 emplois salariés, soit 22 % de l'emploi salarié**¹). Cette proportion est plus importante qu'à l'échelle régionale (14 %), qu'au niveau du pays de Brest (17 %) et de la plupart des territoires de comparaison, à l'exception de Lamballe Terre & Mer et de Concarneau Cornouaille Agglomération.

Selon l'observatoire animé par la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, les effectifs du secteur sont en progression de 5 % entre 2011 et 2016, dans le pays de Landerneau-Daoulas.

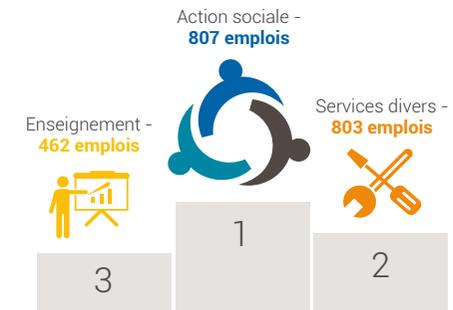
Importance des activités d'action sociale

L'action sociale, les services et l'enseignement représentent localement les trois principaux secteurs de l'économie sociale et solidaire (près de trois emplois sur quatre).

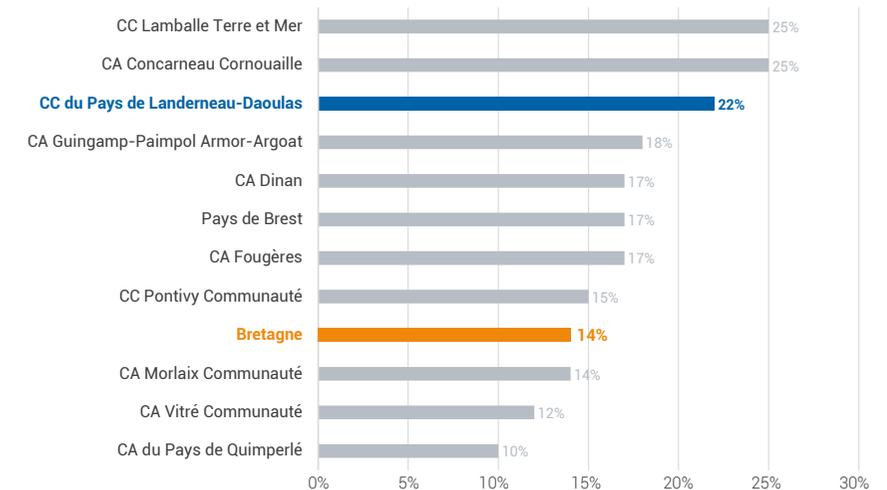
Les associations dans l'action sociale (Don Bosco, les Genêts d'Or, la Mutualité française Finistère-Morbihan, la Fondation du protestantisme notamment) sont fortement implantées dans le territoire, au travers de plusieurs centres d'hébergement médico-social.

L'association Don Bosco est particulièrement bien implantée : son siège se situe à Landerneau et elle dispose de plusieurs établissements à Landerneau, Pencran et La Roche-Maurice (un institut médico-éducatif, une maison d'accueil spécialisée, des foyers de vie, un service d'accueil familial). L'aide à domicile avec l'association ADMR de Landerneau est également une activité bien présente dans le territoire.

La catégorie des services divers intègre notamment les assurances Groupama, la Mutualité sociale agricole et Cogedis (groupe spécialisé dans l'expertise-comptable et dont le siège social se situe à Saint-Thonan).



Poids de l'économie sociale et solidaire dans l'emploi salarié en 2016

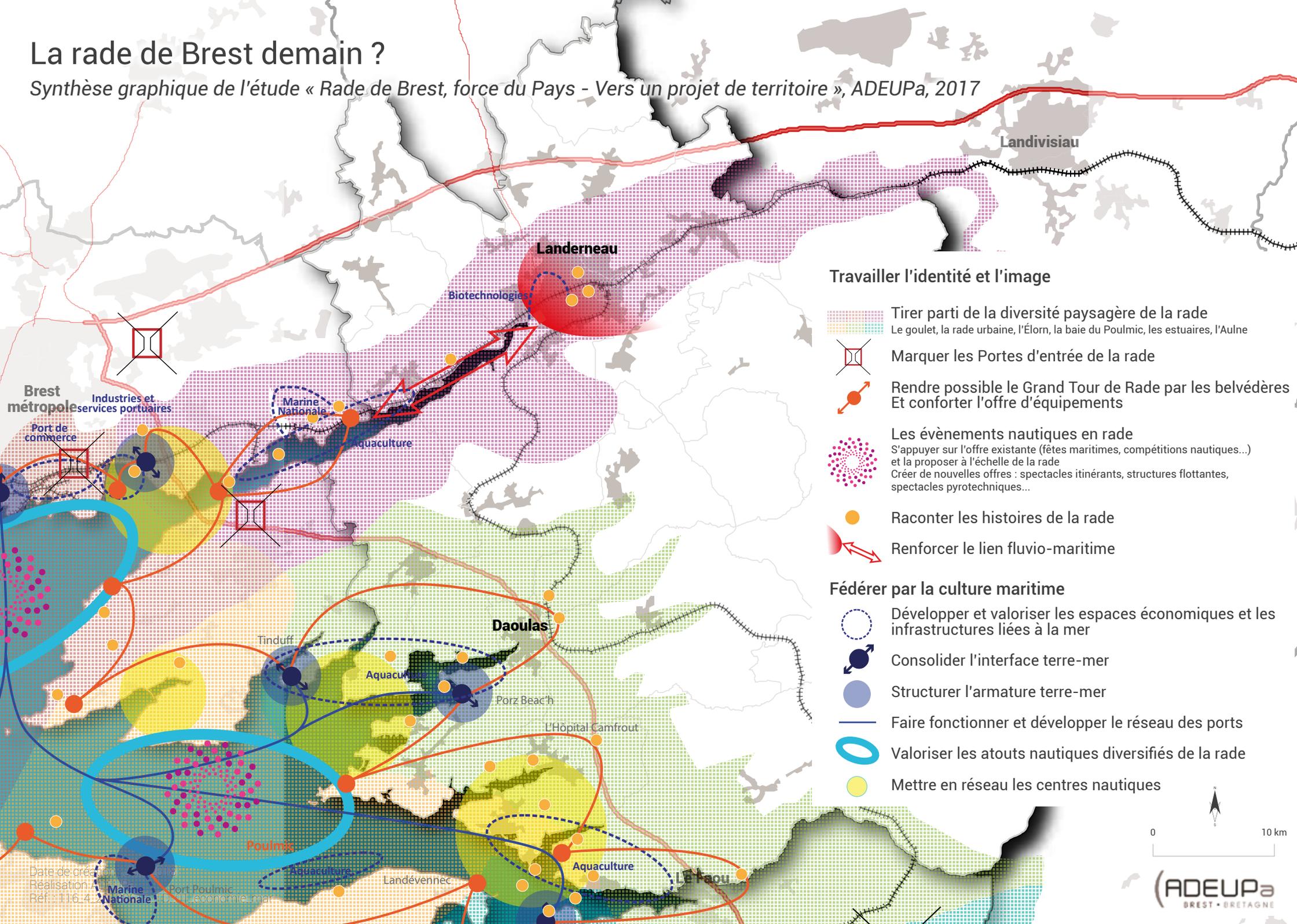


Source : Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire

¹ Source : INSEE, CLAP 2015, Observatoire de l'économie sociale et solidaire

La rade de Brest demain ?

Synthèse graphique de l'étude « Rade de Brest, force du Pays - Vers un projet de territoire », ADEUPa, 2017



Travailler l'identité et l'image

- Tirer parti de la diversité paysagère de la rade
Le goulet, la rade urbaine, l'Élorn, la baie du Poulmic, les estuaires, l'Aulne
- Marquer les Portes d'entrée de la rade
- Rendre possible le Grand Tour de Rade par les belvédères
Et conforter l'offre d'équipements
- Les événements nautiques en rade
S'appuyer sur l'offre existante (fêtes maritimes, compétitions nautiques...) et la proposer à l'échelle de la rade
Créer de nouvelles offres : spectacles itinérants, structures flottantes, spectacles pyrotechniques...
- Raconter les histoires de la rade
- Renforcer le lien fluvio-maritime

Fédérer par la culture maritime

- Développer et valoriser les espaces économiques et les infrastructures liées à la mer
- Consolider l'interface terre-mer
- Structurer l'armature terre-mer
- Faire fonctionner et développer le réseau des ports
- Valoriser les atouts nautiques diversifiés de la rade
- Mettre en réseau les centres nautiques

Brest métropole
Industries et services portuaires
Port de commerce

Marine Nationale
Aquaculture

Landerneau
Biotechnologies

Daoulas

Tinduff

Aquaculture

Poiz Beach

L'Hôpital Camfrout

Poulmic

Aquaculture

Landevennec

Aquaculture

Le Faou

Date de création : 2013
Réalisation : 2017
Réf : 1164

Marine Nationale
Port Poulmic
Le Centre économique maritime



Tourisme et culture

Des potentialités

Le pays de Landerneau-Daoulas ne manque pas d'atouts pour attirer les visiteurs et touristes. Il peut s'appuyer sur un patrimoine bâti (Landerneau, ville historique, Daoulas, les enclos paroissiaux, le château de Roch Morvan à la Roche-Maurice...) et des atouts naturels (Rade de Brest, Elorn, Parc naturel régional d'Armorique...).

Le territoire accueille deux des neuf équipements « incontournables » de la destination touristique Brest terres océanes (l'Abbaye de Daoulas et le Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture), des festivals au premier rang desquels la Fête du Bruit et Kann Al Loar.

Les itinéraires de randonnée sont nombreux (GR34, sentier des crêtes, circuit de Langazel...) et offrent aux visiteurs des possibilités de découverte du territoire, sachant que la promenade à pied représente la première activité de loisirs des touristes qui viennent en Bretagne¹.

Sa façade maritime offre des points de vue et la possibilité de s'adonner aux activités nautiques (centres nautiques de Moulin Mer à Logonna-Daoulas et Rostiviec à Loperhet). La participation des communes de Loperhet, Landerneau, Daoulas et Logonna-Daoulas dans le programme « Rade en Fête » de 2018 est un exemple des activités que le territoire peut valoriser. Que ce soient les randonnées proposées pour découvrir la rivière et la baie de Daoulas en kayak ou en stand-up-paddle ou la remontée de l'Élorn par une flottille de vieux gréements, ces expériences permettent aux visiteurs de découvrir la biodiversité et la richesse des paysages de la rade.

¹ Source : enquête Reflets 2016, Comité régional du tourisme de Bretagne

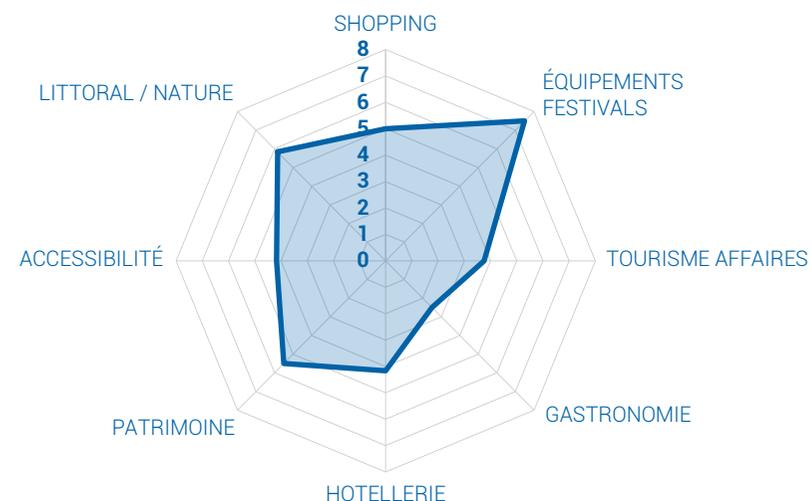
Équipements et festivals, des points forts

En comparaison des différentes intercommunalités, le pays de Landerneau-Daoulas se distingue par l'attractivité de ses équipements et festivals. Le FHDL, qui a accueilli plus de 200 000 visiteurs en 2017, et la Fête du bruit avec ses 54 000 festivaliers n'ont pas d'équivalents.

Pour autant, sur les autres points, du patrimoine au commerce, en passant par le tourisme d'affaires ou la gastronomie, le territoire se fait devancer nettement. Par exemple, en termes de patrimoine, Vitré et Dinan mettent la barre très haut. Pontivy, avec son palais des congrès, se distingue pour le tourisme d'affaires. Des cités très touristiques, comme Concarneau ou Dinan, présentent quant à elles une offre bien plus étoffée en matière d'hôtellerie et de restauration.

Et c'est d'ailleurs sur ces deux derniers points que les enjeux semblent les plus importants, pour compléter les points d'attraits du territoire.

Atouts touristiques de Landerneau en comparaison des territoires de référence





1 946, c'est le nombre d'emplois dans le secteur de santé dans le Pays de Landerneau-Daoulas (source : INSEE, ID2Santé, Technopôle Brest-Iroise et ADEUPa). Ce chiffre intègre les activités pour la santé humaine (hôpital, clinique, professionnels libéraux), l'hébergement médico-social et social (hébergements médicalisés pour personnes âgées et handicapées) et les entreprises produisant des biens et services à forte valeur ajoutée.

Dans le pôle urbain de Landerneau, la part de l'emploi dans les activités pour la santé humaine est significative (13 % de l'emploi total, contre une moyenne de 9 % en Finistère) de par la présence de l'hôpital Ferdinand Grall (720 salariés) et de la clinique de l'Elorn (44 salariés).

À court terme, les perspectives sont positives. En 2019, les cliniques de l'Elorn et celle de Kerlena (Roscoff, environ 90 salariés) vont se regrouper et donner naissance à la clinique du Cap Horn, à Kergonidec, spécialisée dans la réadaptation gériatrique.

Dans le domaine de l'hébergement médico-social, le territoire est également bien doté (cf. partie économie sociale et solidaire).

Des entreprises innovantes

Des entreprises sont également positionnées sur ce segment. Quelques exemples :

- Triskalia dans le domaine de la **nutrition santé**.
- le laboratoire Capinov (filiale de Triskalia) dans le domaine des **analyses et de la sécurité des aliments**. Leur activité est en fort développement ces dernières années, en lien avec les nombreuses crises sanitaires dans l'alimentaire et l'engouement croissant pour la qualité nutritionnelle des aliments.
- dans les **biotechnologies**, Penn Ar Bed à Kersaint-Plabennec, les laboratoires Gilbert à Plouédern et Danisco à la Forêt-Landerneau. Ces deux dernières entreprises, initialement positionnée sur des applications dans le secteur de la cosmétique, diversifient leurs activités et trouvent des débouchés dans le secteur de la santé. Les laboratoires Gilbert ont par exemple développé un procédé breveté à base d'eau de mer pour fabriquer un soluté bioactif aux propriétés anti-inflammatoires. Danisco s'est lancé dans une gamme de médicaments contre le reflux gastro-oesophagien.
- Anaximandre, dans le **conseil** en communication scientifique.

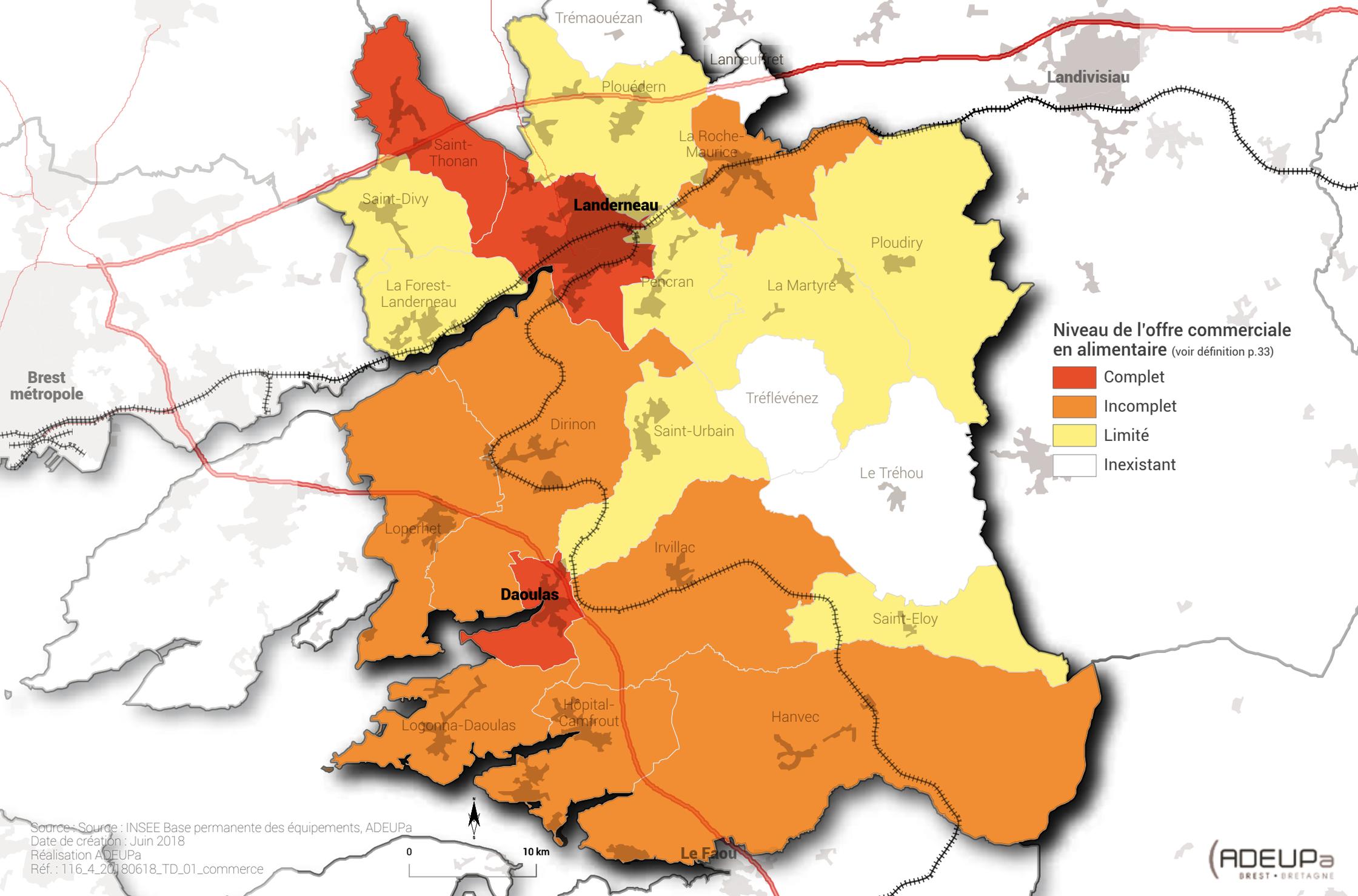
Biotechnologies marines, nutrition-santé, technologies médicales..., les thématiques de la santé sont nombreuses. **Le pays de Landerneau-Daoulas a plusieurs cartes à jouer dans ce domaine, compte tenu de ses spécificités économiques et de l'expertise des entreprises locales**. On pense bien entendu aux entreprises de biotechnologies dans la filière algues, mais également des acteurs de l'agroalimentaire comme Triskalia ou des établissements d'hébergement médico-social.

Ils peuvent s'appuyer sur le dynamisme de la filière dans l'ouest breton et sur la présence d'acteurs majeurs (le Centre Hospitalier Régional Universitaire de Brest, l'Université de Bretagne Occidentale et la faculté de médecine, l'Hôpital d'Instruction des Armées, les écoles d'ingénieurs...).

Citons à titre d'illustration des projets qui pourraient être sources de coopérations pour des acteurs du territoire :

- le Living Lab Santé autonomie de l'IMT Atlantique, Experiment'Haal, qui travaille sur la question des solutions innovantes pour les personnes en perte d'autonomie. Cette plateforme permet de tester in-situ les services mis au point avant leur déploiement en situation réelle. Elle peut être utilisée par les partenaires pour des expérimentations et des observations d'habitabilité et d'acceptabilité.
- des projets autour de la santé et de l'alimentation. Un projet de Living Lab sur l'alimentation et le cancer, baptisé FOODKcARE, est porté par l'UBO et le CHRU. L'ambition est de rassembler des chercheurs, des entreprises (dont Even Santé industrie) et des patients pour tester des aliments adaptés.

L'offre commerciale alimentaire dans le pays de Landerneau-Daoulas



Commerce

Une timide croissance de l'emploi

L'essentiel de l'offre commerciale du pays de Landerneau-Daoulas se situe sur la commune de Landerneau, et dans une moindre mesure à Daoulas. Grâce à la diversité et la richesse de son offre, Landerneau rayonne sur une zone de chalandise qui dépasse le périmètre de l'intercommunalité.

Environ **1 700 emplois salariés privés** sont comptabilisés dans les secteurs du commerce et services commerciaux, dont 70 % dans la commune de Landerneau (source : ACOSS, 2016). Globalement, entre 2009 et 2016, alors que l'emploi salarié privé enregistre un taux de croissance annuel moyen de 0,8 % dans le territoire, tous secteurs d'activités confondus, il progresse de manière plus modeste dans les commerces et services commerciaux (+0,2 %).

Les commerces alimentaires et les grandes surfaces généralistes représentent les principales activités avec 43 % des effectifs salariés, devant les hôtels-café-restaurants et les commerces automobiles.

Dynamique des commerces alimentaires

Entre 2009 et 2016, les commerces alimentaires, dont les grandes surfaces généralistes, ont créé des emplois (+87 emplois). En revanche, d'autres activités ont enregistré une érosion des effectifs : les banques/assurances, les agences immobilières, l'équipement de la maison et l'hôtellerie-restauration. Pour les trois premières activités, la tendance est similaire à celle constatée au niveau national. Elle traduit des difficultés liées à la crise économique (atonie du marché immobilier, arbitrage des dépenses de consommation en défaveur de l'ameublement et de l'équipement du foyer) et à des stratégies d'entreprises (fermetures d'agences bancaires compte tenu de la digitalisation du secteur).

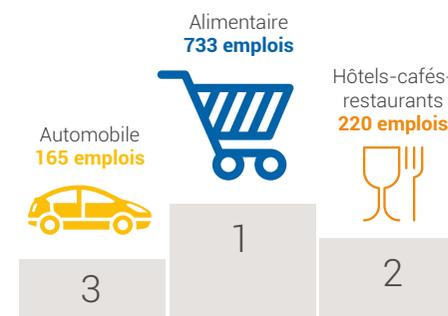
L'hôtellerie-restauration enregistre au niveau national une belle dynamique entre 2009 et 2016, grâce principalement à des créations d'emplois dans la restauration rapide, mais aussi traditionnelle. Dans le pays de Landerneau-Daoulas, ce constat ne se vérifie pas.

Faible densité d'emplois dans les commerces

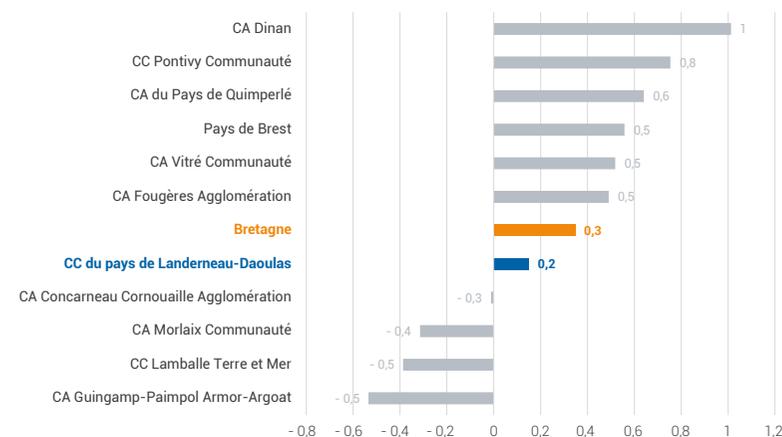
Rapporté au nombre d'habitants, le niveau d'emploi dans les commerces est faible en comparaison des autres territoires. Seuls Quimperlé et Lamballe affichent un ni-

veau de densité sensiblement identique. Plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés : la proximité de Brest métropole, l'absence ou la présence limitée de l'offre commerciale dans plusieurs communes et une activité touristique moindre que d'autres territoires de référence (Dinan ou Concarneau par exemple).

Principales activités commerciales en 2016

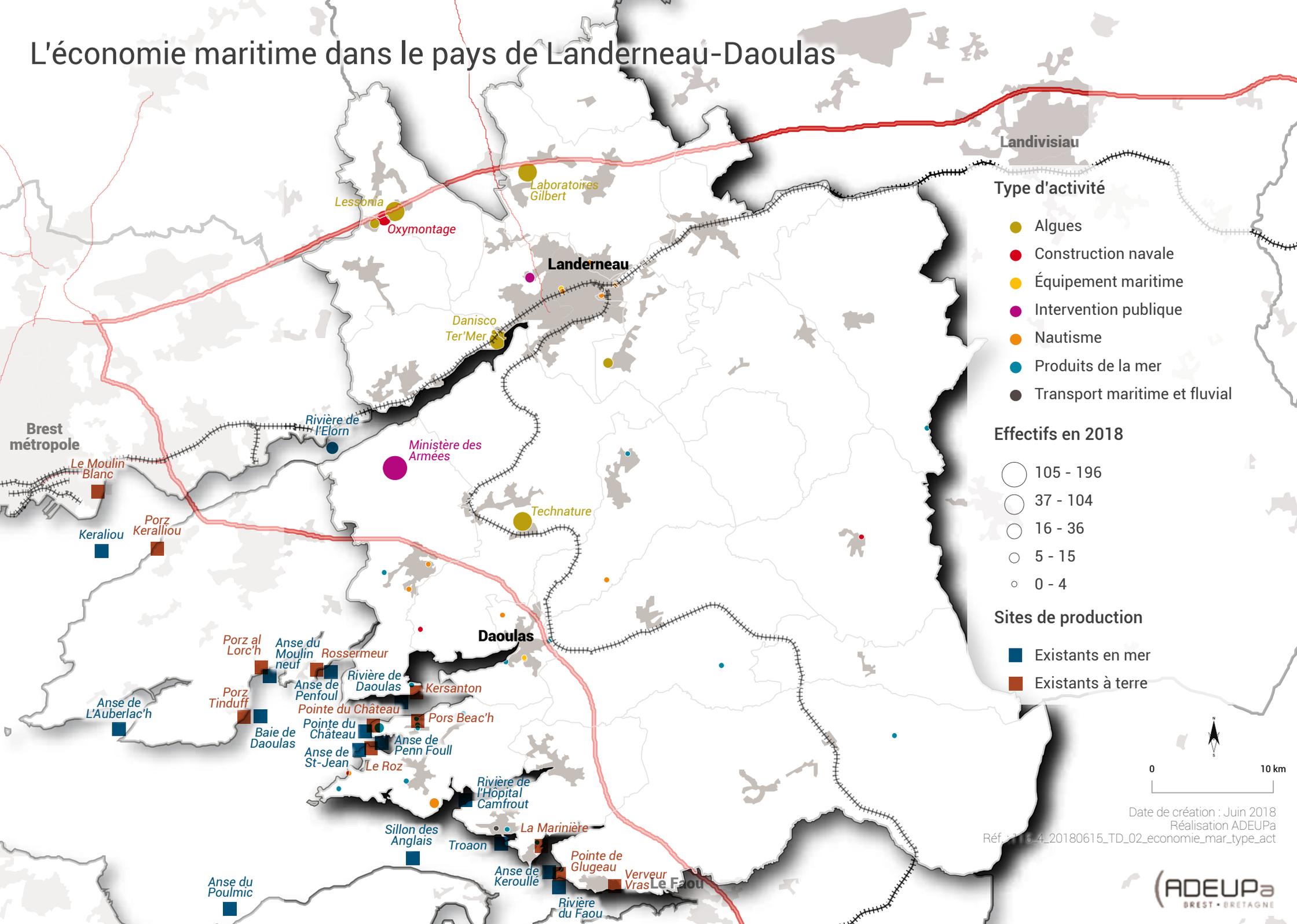


Taux d'évolution annuel moyen des commerces et services commerciaux entre 2009 et 2016



Source : ACOSS, Urssaf

L'économie maritime dans le pays de Landerneau-Daoulas



Date de création : Juin 2018
 Réalisation ADEUPa
 Réf : 1164_20180615_TD_02_economie_mar_type_act



Économie maritime

Perspectives favorables pour la filière algues

Même si la façade maritime reste limitée en comparaison à d'autres territoires, le pays de Landerneau-Daoulas compte **680 emplois maritimes**¹, soit 4,5 % du total des emplois. Cette proportion est nettement inférieure à la moyenne de la zone d'emploi de Brest (17 % selon l'INSEE).

L'essentiel des emplois maritimes se situe dans la **filière algues**. **350 emplois** y sont décomptés fin 2017, soit la moitié des emplois de la filière dans le pays de Brest. Lessonia, Technature, les laboratoires Gilbert et Danisco en sont les principaux acteurs économiques, positionnés plus spécifiquement sur le segment de la cosmétique. Si l'ensemble des établissements de cette filière représente encore un volume d'emplois modeste, leur dynamique est forte ces dernières années, les investissements importants et les perspectives sont favorables. Au niveau régional, le Finistère nord, de Brest à Roscoff et Morlaix, se distingue par l'essor de cette filière.

La croissance des activités est liée notamment à des innovations permettant aux acteurs de se diversifier et de se positionner sur des marchés à fort développement, y compris à l'international (par exemple, les laboratoires Gilbert ont créé une joint-venture en Inde pour commercialiser leur marque dès 2018).

Avec environ 200 emplois, le Radar de Bretagne représente le premier employeur maritime en tant qu'acteur de la Base de défense Brest-Lorient.

Pêche, aquaculture et nautisme dans la rade

La maritimité du territoire se traduit aussi par l'accueil de multiples activités sur le littoral : la pêche, les cultures marines et le nautisme. Les activités sont disséminées sur la côte pourvue de nombreux anses et estuaires. Pors Beac'h à Logonna-Daoulas est le principal port du pays de Landerneau-Daoulas ; de nombreux usages et activités y cohabitent : conchyliculture, pêche, plaisance, randonnée... Une étude² recensait en 2015 une quarantaine d'emplois directs sur le site et une activité de plaisance importante avec environ 70 bateaux et la présence d'une zone de mouillage et d'équipement léger.

¹ emplois dans les entreprises et établissements dont le volume d'activité en lien avec le maritime dépasse 25 %, estimation 2016-2017

² Études de faisabilité de la réorganisation des activités maritimes sur Logonna-Daoulas, Pôle métropolitain du pays de Brest, 2015

Les conchyliculteurs, situés dans le sud de la rade, représentent une cinquantaine d'emplois. Leur activité est très dépendante de facteurs qui sont complexes à maîtriser : la qualité des milieux naturels, des phénomènes biologiques ou le développement de prédateurs (oiseaux marins, dorades royales). D'où des perspectives de développement qui passent souvent par une diversification des productions (huîtres plates, couteaux, algues...), de la polyculture et une ouverture des activités vers le tourisme (visite de parcs, parcours de découvertes...).

Afin de conforter leurs activités et de les développer, les exploitations conchylicoles ont besoin d'espaces en mer, qu'elles partagent avec d'autres activités (pêche, plaisance...), mais aussi à terre et à proximité immédiate de l'eau.

Dans le pays de Landerneau-Daoulas, six sites à terre accueillent aujourd'hui des activités aquacoles³ : Kersanton à Loperhet, Pors Beac'h et le Roz à Logonna-Daoulas, La Marinière à l'Hôpital-Camfrout, La Pointe du Glugeau et Verveur Vras à Hanvec.

Du côté des activités nautiques, trois centres nautiques sont présents : le club de canoë-kayak Les Alligators à Landerneau, le centre de Moulin Mer à Logonna-Daoulas et le Centre Nautique de Rostiviec à Loperhet. Le développement de cette filière reste à conforter en lien avec l'attractivité touristique.



³ « Accès à la ressource eau de mer pour produire en Finistère », Investir en Finistère, 2018



La French Tech Brest + a identifié 61 entreprises numériques en 2017 dans le pays de Landerneau Daoulas. Ces entreprises emploient un total de 765 salariés. Entre 2014 et 2017, ce nombre a progressé d'une trentaine d'emplois (+3,7 %).

Il s'agit néanmoins d'une vision tronquée de la réalité de la filière numérique puisque certaines sociétés disposent de compétences fortes dans le domaine, mais ne figurent pas encore dans les fichiers French Tech Brest + ; il est ainsi possible de citer Triskalia (et de sa filière Triskalia Innovation), la Scarmor...

La forte représentation du numérique lié aux transports constitue la spécificité du pays de Landerneau-Daoulas ; cela s'explique uniquement par la présence du radar de Bretagne à Loperhet.

Le nombre d'entreprises appartenant au cœur de la filière numérique est largement majoritaire, mais il s'agit essentiellement de petites entreprises : la plus importante (Weelogic à Landerneau) compte 19 salariés.

En France, la création d'entreprises dans le secteur du numérique est particulièrement soutenue en comparaison d'autres secteurs d'activité. Dans le territoire, le volume des créations était jusqu'en 2015 encore modeste. En 2016, un mouvement d'accélération est apparu (16 créations). En termes d'emplois, cela n'a pour l'instant que peu d'effets même si certaines entreprises comme Alego Solutions, installée dans la zone de Mescoat à Landerneau, ont augmenté sensiblement leurs effectifs.

La concrétisation de projets comme l'arrivée à Landerneau en septembre 2018 de «The Corner», société déjà implantée à Brest et qui gère des espaces de travail collaboratif, facilitera la diffusion de l'innovation et la transition numérique.

Transformation digitale des entreprises : des acteurs en phase d'accélération

Déjà engagée depuis quelques années dans la transformation numérique, la coopérative Triskalia affiche ses ambitions. Le groupe a lancé en 2016 son site de e-commerce nommé La Boutik ; il propose également une démarche de « click and collect » à ses adhérents et ses salariés, pour sa filiale Ronsard.

Triskalia a investi un million d'euros dans l'accélérateur et fonds d'investissement West Web Valley pour promouvoir les start-up des filières agricoles et agroalimentaires. Le groupe est par ailleurs partenaire du Village by CA 29, un accélérateur de start-up basé dans les ateliers des Capucins à Brest.

D'autres entreprises sont également engagées dans la transition numérique. Citons par exemple la société Jaffredou à Pencran qui utilise des robots dans son processus de production ou ECAT ID à Plouédern, spécialisée dans la conception de lignes automatisées pour les couvoirs.

La transformation numérique touche tous les secteurs d'activité, mais l'enjeu est particulièrement fort dans la filière agri-agro pour renforcer la compétitivité et favoriser l'attractivité des métiers auprès des nouvelles générations. La French Tech Brest + a d'ailleurs choisi de cibler ce secteur d'activité en adhérant au réseau thématique #FoodTech¹.



¹ Les autres réseaux thématiques pour lesquels la French Tech Brest + décline ses actions : #HealthTech, #FinTech, #OT #Manufacturing

**PORTRAIT ÉCONOMIQUE DU
PAYS DE LANDERNEAU-DAOULAS**

Direction de la publication

Benjamin Grebot

Réalisation

Nadine Le Hir

Cartographie

Julien Florant

Maquette et mise en page

Timothée Douy

Crédits photographiques

ADEUPa

Brest métropole - Thierry Joyeux, Pierrick Ségalen, Benjamin Deroche
Pôle métropolitain du pays de Brest - Maëna Riou

Contact

nadine.le-hir@adeupa-brest.fr

Tirage

100 exemplaires

Dépôt légal

3^e trimestre 2018

Réf

18 - 102



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE

Siège • 18 rue Jean-Jaurès - 29200 BREST

Antenne Costarmoricaine • 4 place du Guesclin - 22000 SAINT-BRIEUC

Tél. 02 98 33 51 71

www.adeupa-brest.fr